



CINÉMA
Roadsworth, une douce folie
créatrice
Page B 3



C'EST LA VIE!
Réenchanter le monde
un vers à la fois
Page B 10

WEEK-END



Marie-Reine Mattera donne à voir le monde depuis sa voiture, alors que son complice Emmanuel Joly montre la vie d'un point de vue en contre-haut.

Ici
 et là

Pause sucrée pour cœurs esseulés

La Maison Saint-Gabriel de Montréal célèbre ce dimanche sainte Catherine, patronne des jeunes vierges. À l'époque, le 25 novembre, tout le monde prenait congé et festoyait en s'empiffrant et en dansant. Dans une atmosphère d'antan, le site historique accueillera les visiteurs de 12h30 à 17h, sous la présidence d'honneur du comédien René Caron. En plus des visites guidées à toutes les heures, la fameuse et inévitable tire Sainte-Catherine, bonbon à la mélasse typique de cette fête, sera au menu. Les becs sucrés pourront s'en régaler, au son de la musique des Pics à Pioche. ☎ 514 935-8136, www.maisonsaint-gabriel.qc.ca.

Une crèche en art

Dans le cadre des Marchés de Noël, le Musée d'art de Joliette accueille l'exposition *Une crèche fabuleuse*, dont le vernissage a lieu ce dimanche, à 14h. Le collectionneur et antiquaire Louis Bolduc sera présent dès 13h pour parcourir l'exposition avec les visiteurs. À la suite d'une grave accident, l'artiste Philippe Roy consacra plus de 40 années de sa vie à créer cette crèche, dont le point final de la conception s'est achevé avec le décès du créateur, en 1982. Empreinte de candeur et de naïveté, cette œuvre de Philippe Roy est considérée comme l'une des plus belles pièces d'art populaire du Québec. Au Musée d'art de Joliette jusqu'au 9 janvier 2009. ☎ 450 756-0311, www.museejoliette.org.

Ciel, c'est Noël!

Toutes les activités des Fêtes sont joyeuses, mais il n'y a rien comme un petit rappel scientifique expliquant les raisons cosmiques du cycle des saisons, l'origine lointaine de nos célébrations de fin d'année. C'est ce que le Planétarium de Montréal propose de raconter dès aujourd'hui. Les Fêtes, avec leurs symboles et leurs réjouissances, nous proviennent en effet des rituels des peuples anciens destinés à exorciser les longues nuits de l'hiver et à ramener la chaleur et la lumière des beaux jours de l'été. *La Nuit la plus longue*, nouveau spectacle multimédia, sera présenté jusqu'au 4 janvier. Près du métro Bonaventure. ☎ 514 872-4530, www.museumsnature.ca.

Vie de château dans HoMa

Le Château Dufresne, l'un des joyaux du quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal, se dévoile au public demain dans le cadre d'une visite guidée patrimoniale, organisée par l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec et l'Association québécoise pour le patrimoine industriel. L'historien Paul Labonne, spécialiste du quartier, guidera les amateurs de patrimoine urbain à travers le château, et la visite inclut un accès à l'exposition du musée ainsi qu'un tour commenté du secteur en autobus. Une escapade d'une durée de trois heures, gratuite pour les membres des associations mentionnées, ou à 15 \$ pour le grand public. Réservations: ☎ 514 528-8444, info@aapi.qc.ca.

Émilie Folie-Boivin
Le Devoir

Des sourires et des hommes

Une exposition à la Tohu montre la diversité sous différents regards

Des personnalités publiques et des photographes ont fouillé la ville pour découvrir les visages de la diversité culturelle, idée maîtresse de l'exposition *Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas*, qui s'arrête à la Tohu le temps d'une pause pour mieux repartir le 9 décembre. «Je voulais voir d'autres regards, des regards pluriels», explique Johane Bergeron, idéatrice de l'exposition. Petite excursion au cœur du quotidien des autres, et beaucoup du nôtre.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Selon le regard du photographe, on est plongé dans sa voiture l'hiver, surpris à observer les gens par la fenêtre souvent baissée, parfois fermée. Un homme envoie valser avec sa pelle la neige dans l'entrée. Ou encore, on observe les gens souriants, des portraits uniques sur fond coloré, entre lesquels des miroirs reflètent ce que nous seuls pouvons voir. Tous ces personnages sont des gens d'ici, mais qui proviennent de nombreux univers.

Ce «projet d'exposition», comme l'appelle la commissaire Johane Bergeron, est né dans un cadre didactique, projet de maîtrise en design d'événement obligé. «Je voulais y parler de la diversité culturelle sous tous ses angles», explique-t-elle. Ce qui crée cette diversité, c'est les vieux, les riches, les pauvres, les jeunes. Et les différentes cultures.»

Célébration du quotidien

Pendant sept ans, Mme Bergeron a collectionné des articles sur la diversité et des photographies, tous documentant l'actualité, et c'est il y a deux ans que le projet a pris son envol, dans une expo réunissant la photo et la vidéo.

Cinq photographes et cinq artistes, toutes origines et générations confondues, se sont joints à elle dans cette célébration du quotidien. Et ce mélange des genres donne beaucoup à voir.

D'un côté, on est plongé dans l'hiver montréalais perçu par le couple Marie-Reine Mattera et Emmanuel Joly. Elle, calée dans sa voiture, révèle ce qu'elle voit par la fenêtre du passager, dans un flou glacial mais si réel. Lui emploie une perspective peu utilisée: il capture le bas de la ceinture. Des espadrilles qui traversent la rue, des jambes d'un homme et d'un enfant qui descendent un escalier... La vie, du point de vue d'une souris.

Faute de temps mais pas d'en-

thousiasme, le photographe de rue Gilbert Duclos n'a pas créé en fonction du thème. Puisque toute son œuvre est liée à la diversité, il a ouvert ses archives à Johane Bergeron et ils en ont tiré 11 clichés.

Un monde en deux teintes, où la photo d'une femme vêtue d'une burqa à la sortie d'une station de métro s'oppose à celle d'une marcheuse saucissonnée dans un épais manteau après une tempête de neige. Pile dans le mille.

Le trentenaire Olivier Hanigan avait une idée en tête, celle d'immortaliser le rire des gens, toutes origines confondues. Et ça donne des moments inusités. «Il est assez rare de voir un juif hassidique sourire, surtout pour nous, en photo», raconte la commissaire. En le cuisinant un peu et avec la complicité des comparses de l'homme, Hanigan a pu surprendre son éclat et le croquer sur pellicule.

Au cœur de la salle de la Tohu, dans l'univers chromatique d'Yves Beaulieu, la vie se met en scène. Sa démarche était de s'infiltrer dans le quotidien des gens, trois heures durant, et de se faire oublier. Ça donne les moments les plus crus de la quotidienne. Sur fond multicolore, un homme console une fillette asiatique. Au-dessus de leur tête, une *pinata* en forme de père Noël est accrochée à un conduit de ventilation. Des sandwiches au Paris Pâté traînent sur la table, en compagnie d'un trio de trempette à la mayo.

Juste ça? Mais la vie, c'est ça. Et merveilleusement ça.

Des regards pluriels

Un coin de la Tohu a été aménagé en lilliputienne salle de cinéma où cinq vidéos tournent en boucle. Ainsi, la comédienne et metteuse en scène Tania Kontoyanni, le jeune violoniste Alexandre da Costa, l'humoriste Jean-Guy Moreau, le chorégraphe et danseur Roger Simha ainsi que Maria Mourani, criminologue et députée d'Ahuntsic, ont mis à profit leur origine et leur perception du sujet dans de courts films. «Chacun devait choisir un article parmi ceux que j'ai amassés au



La démarche artistique d'Yves Beaulieu pour ce projet était de s'infiltrer dans le quotidien de ses sujets pendant quelques heures pour en capter l'essence.



Entre les portraits d'Olivier Hanigan, des miroirs sont placés de telle sorte que les visiteurs peuvent faire partie du monde créé par la commissaire de l'exposition, Johane Bergeron.

fil des années et s'en inspirer pour parler de la diversité culturelle», dit Johane Bergeron, également à la barre du montage des clips.

Fait intéressant, il est possible de visionner ces vidéos (pour une durée limitée, avant que l'ONF ne s'en empare pour un projet DVD) sur Internet avant ou après la visite à la Tohu, à l'adresse www.montre-moi.blip.tv.

C'est la première fois que l'exposition se déploie en entier, avec ses 41 tableaux géants inspirés par la présentation visuelle du *World Press Photos*. Car depuis deux ans, Johane et son projet nomade voyagent de maison de la culture en rencontres sur la diversité. Et ils n'ont pas fini de se balader. À la mi-mars, les cégépiens du Collège de Rosemont pourront se plonger dans cet univers riche en diversité avant qu'il ne file vers le Musée des maîtres et artisans du Québec à Montréal.

«Ce n'est pas une exposition sur Montréal. Elle est urbaine, mais elle s'adapte partout», précise la diplômée en design d'événement.

Hier, la Maison de la culture Maisonneuve, demain, le monde?

Le Devoir

■ Montre-moi ce que tu vois de l'autre que je ne vois pas, La Tohu, 2345, rue Jarry Est, Montréal, jusqu'au 9 décembre. Gratuit. ☎ 514 376-8648, www.tohu.ca.

WEEK-END CULTURE

L'amour toujours au Salon du livre de Montréal

Les filles du Roy ont-elles connu l'amour? «En les envoyant en Nouvelle-France, c'est au peuplement qu'on songeait. Les mariages se concluaient vite et les célibataires étaient mal vus. Est-ce que les pressions d'ici ressemblaient à celles du pays d'origine?» C'est l'une des questions auxquelles tenteront de répondre une brochette d'invités, à 16h30 aujourd'hui, au Salon du livre de Montréal. On y trouvera l'historien Jacques Lacoursière, auteur d'*Une histoire populaire du Québec*, Lyne Laverdière, auteure d'*Une histoire d'Elles*, et Sergine Desjardins, auteure de *Marie Major*.

Car l'amour est cette année le thème du 31^e Salon du livre de Montréal, où il donne lieu depuis mercredi à diverses discussions et lectures. Il faut dire que le sujet est vaste et sans cesse renouvelé. A commencer par la solitude, mais est-ce bien le contraire de l'amour?, qui sera abordée aujourd'hui à l'Agora, à 19h45, sur le thème «Comment vivre seul».

«Pourquoi ne pas vivre seul et heureux?», se demandera-t-on avec Sgraff éditeur, lors d'une entrevue interactive avec le public. Pour ce qui est de l'amour idéalisé, il sera abordé à la table ronde de l'éditeur Guy Saint-Jean, avec Nadia Gosse-

lin, qui a écrit *La Gueule du loup*, un roman sur l'idéalisation d'un amant virtuel, Danielle Goyette, auteure de *Caramel mou*, et Luc Désilets, qui a écrit le titre *Les Quatre Saisons: Maeva*. Quant à des sujets aussi difficiles que le viol, le doute, la mort et l'anorexie, ils seront au cœur d'une table ronde se déroulant à 19h au Carrefour Desjardins, avec Mélanie Gélinas, auteure de *Compter jusqu'à cent*, Julie Gravel-Richard, qui a signé *Entheos*, et Marie-Lefebvre, pour *Les Faux Départs*.

A défaut de trouver l'amour, on trouvera bien autre chose parmi les lourds étalages du Salon du livre de Montréal et les auteurs et éditeurs qui s'y pressent. On pourra par exemple rencontrer un chasseur et artiste inuit en la personne de Tivi Etok, auteur du livre *Le Monde de Tivi Etok*, aux Éditions MultiMondes, à 19h à la grande place. On peut aussi découvrir l'histoire du père Jean, alias André Patry, cet aumônier qui fut le confident de meurtriers et de bandits durant 38 ans à la prison de Bordeaux de Montréal, au Carrefour Desjardins, à 14h, avec les Éditions Novalis.

Le Devoir

Marc Mayer remplacera Pierre Théberge au Musée des beaux-arts du Canada

STÉPHANE BAILLARGEON

L'actuel directeur du Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) remplacera Pierre Théberge à la tête du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC), selon les informations obtenues par *Le Devoir*.

M. Mayer est en poste à Montréal depuis à peine quatre ans. Pierre Théberge a annoncé en janvier dernier qu'il quitterait ses fonctions à la fin de 2008. L'arrivée de M. Mayer met fin à une douloureuse course à la succession pour piloter le navire amiral de la flotte muséale canadienne. Bon an mal an, environ 400 000 personnes le fréquentent et son budget voisine les 60 millions.

Le nouveau ministre du Patrimoine canadien, James Moore, duquel relève le MBAC, doit annoncer le choix du nouveau directeur d'ici quelques jours. Une alternance «linguistique» informelle guide habituellement la promotion à la tête de

cette institution canadienne, comme quand il s'agit de choisir un président pour la Société Radio Canada. Marc Mayer est d'origine franco-ontarienne et a été éduqué à Montréal. Il est aussi à l'aise en anglais qu'en français. Il possède la double nationalité canadienne et américaine.

Sa nomination pourrait apaiser l'institution canadienne. Cet été, le directeur du MBAC, Pierre Théberge, a cherché à licencier le conservateur David Franklin, qui menait une campagne pour lui succéder. Un accord a finalement permis au muséologue de conserver son poste. M. Franklin aurait notamment mis en doute la capacité de son patron à continuer son travail en raison de son état de santé. Pierre Théberge souffre de la maladie de Parkinson depuis plusieurs années.

Ce directeur doublé d'un grand communicateur a contribué de manière exceptionnelle à la grande mutation de la muséologie québécoise et canadienne au cours des dernières décennies. Historien de

l'art, spécialiste de Paul-Émile Borduas, il a complètement transformé le Musée des beaux-arts de Montréal en le pilotant de 1986 à 1997. M. Théberge a alors programmé la présentation d'expositions telles que *Pablo Picasso. Rencontre à Montréal et Miró à Montréal*. La rétrospective consacrée à Jean-Paul Riopelle en 1991 fut présentée dans le nouveau bâtiment du musée, rue Sherbrooke Ouest.

L'éminent directeur a continué à Ottawa d'exploiter cette veine des grandes expositions thématiques et populaires. Le MBAC vient par exemple de présenter cet été *Les Années 1930 - La fabrique de l'homme nouveau*, sur l'art au temps des régimes totalitaires.

En prenant la tête du MACM en 2004, Marc Mayer lui-même a remplacé un autre personnage important de la muséologie québécoise, l'abbé Marcel Brisebois, resté en poste pendant plus de 20 ans. Originaire de Sudbury en Ontario, diplômé de l'université McGill, il a

occupé différentes fonctions à New York et à Paris, avant de diriger la Power Plant Contemporary Art Gallery à Toronto (1998-2001) et d'agir comme directeur adjoint au Brooklyn Museum (2001-2004).

Sous sa gouverne, le musée montréalais a multiplié les expositions consacrées à des artistes québécois ou canadiens (Pascal Grandmaison, Yannick Pouliot, Rodney Graham, Brian Jungen) avec un point d'orgue international particulièrement frappant, l'exposition *Anselm Kiefer: ciel et terre*, présentée en 2006. Par contre, Marc Mayer a échoué dans sa tentative d'agrandir les espaces d'exposition du MACM. L'institution est à l'étroit dans son immeuble postmoderne, sur le site de la Place des Arts. Le directeur souhaitait occuper une partie du Silo No 5 dans le Vieux-Montréal, notamment avec des œuvres modernes et contemporaines du pays. Mais le projet n'a jamais décollé.

Le Devoir

Haro sur la culture à Ottawa

La Ville veut couper les vivres aux festivals et réduire de 60 % son soutien aux arts

ISABELLE PARÉ

Peut-être inspirée par les mêmes muses que Stephen Harper, la Ville d'Ottawa veut faire le grand ménage dans ses finances en réduisant de 60 % son soutien à la culture et en coupant les vivres aux sociétés historiques et aux festivals, y compris à l'icône Festival de la tulipe, devenu un des principaux attraits touristiques de la capitale nationale.

Si Stephen Harper s'est fait le champion de l'insensibilité en matière de culture, il n'arrive pas à la cheville, toute proportion gardée, du projet-bulldozer qu'étudie l'administration du maire Larry O'Brien, à Ottawa.

Pour trouver les neuf millions de dollars nécessaires pour équilibrer son budget de 2009, ses hauts fonctionnaires proposent de mettre la hache dans la culture en s'abrant les programmes de subventions de six millions. Ce traitement-choc projette aussi le retrait

de toute aide aux festivals de la ville, aux sociétés historiques et aux organismes liés à la protection du patrimoine. Et cela, même si des études concoctées par les mêmes fonctionnaires concluent que ces festivals génèrent 43 millions en retombées annuelles.

Pour les compagnies de théâtre, notamment les quatre troupes franco-ontariennes de la capitale, cela signifie une baisse de 42 % de leur subvention municipale triennale, selon Paulette Gagnon, directrice générale de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC). «On fait les frais de 62 % des compressions de la Ville [tout le secteur culturel], alors que nous ne représentons que 0,3 % des dépenses. C'est une stratégie ciblée! Pourquoi le secteur culturel devrait-il écoper de la moitié des compressions de services et de programmes de la Ville?», a-t-elle dénoncé hier.

La part des subventions de la Ville dans le budget global des

troupes de théâtre oscille entre 7 % et 17 %, selon l'ATFC.

Pour les festivals, c'est l'hécatombe. La Ville fait carrément disparaître de son écran radar le Festival Dance Canada, le Festival de la tulipe, le Festival franco-ontarien et des dizaines de manifestations qui devront trouver ailleurs leur financement. Même portrait pour Heritage Ottawa et toutes les sociétés historiques de la région, qui touchaient environ 850 000 \$ de divers programmes.

Tous les organismes culturels qui recevaient une subvention annuelle, dont l'Association des auteurs de l'Ontario français, la société Pro Musica d'Ottawa et plusieurs chorales et ensembles musicaux, perdent leur soutien de l'administration O'Brien. «Le problème, c'est que la subvention municipale sert souvent de levier pour aller chercher d'autres fonds. Les organismes de protection du patrimoine sont carrément acculés à la fermeture», déplore Peter Honeywell, di-

recteur du Conseil des arts de l'Ontario, qui a lancé la campagne «La culture fait partie de ma ville» pour faire échec à ce projet.

Ce budget favorisant les compressions sera étudié par les élus municipaux à compter du 1^{er} décembre. Les artistes de la capitale nationale, qui ont protesté lors des consultations publiques menées cette semaine, monteront aux barricades en décembre. Ils espèrent que les élus s'opposeront à cette troisième tentative de la Ville en cinq ans pour réduire à une quantité négligeable son appui aux arts.

«C'est une atteinte à la vie artistique à Ottawa et à la vitalité de la ville. Il y avait une effervescence artistique dans la ville ces dernières années que ce projet vient tuer dans l'œuf», déplore Richard Lebel, directeur de La Scène, un organisme qui chapeaute les théâtres La Vieille 17, Vox Théâtre, le Trillium et le Théâtre de la Catapulte.

Le Devoir

Hélène Dorion
LE HURLOT DES HEURES
Poésie • 80 pages • 19,95 \$

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
SÉANCE DE DÉDICACE • STAND N° 474
Samedi 22 novembre de 14h30 à 15h30
Dimanche 23 novembre de 15h à 16h

ÉDITIONS DE LA DIFFÉRENCE

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Elections Québec 2008 / Un chef chez vous			Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lions	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E. / Enquête sur la vente d'alcool à des mineurs		Les retrouvailles				Le TVA 22 heures	22h45 Les retrouvailles	23h15 Denis Lévesque	0h15 LES FORCES DU...	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Bluff		La joute		Curieux Bégin / Les marmittons de Dr Julien / Mélanie Maynard		Belle et Bum / Alfa Rocco, Pauline Martin.		LESQUIVE (2003) avec Sara Forestier, Osman Elkharraz.		
TOS	17h30 Le retour		A couper le souffle	Loft Story	Scrap métal	Poursuites policières	Knock-out		110%		Loft Story	Monsieur Showbiz	
RDI	RDI en direct	Elections Québec 2008 / Un chef chez vous / Pauline Marois					Le Téléjournal		RDI en direct	Elections Québec 2008 / Un chef chez vous		Le journal RDI	
D	17h55 Champion	Journal France	Panique dans l'oreillette		Thalassa / De Montpellier à Port-Vendres	21h50 Cartes		Mémo média / Cessez-le-feu	TV5 le journal	MARIEES MAIS PAS TROP			
TV	Drôle-monde	Drôle-monde	Motards hors-la-loi		Un tueur si proche	Preuves à l'appui		Scènes de crime	Mayday / Qui pilote l'avion?	Sexe Réalité			
VIE	Recette V	Goût-Louis	Décore ta vie	Alroldi-sortie	Des maisons d'occasion\$	César parle chiens	Mon char	ByeMaison	Maison Sarah	Billets Verts	Oui à la robe	Ginéma	
MP	MP6		Décompte MusiquePlus				Burn à faire	Ton look	Etat critique	NOFX	Casse-Gueule	Danse Plus	
MX	17h00 Décompte MusiMax		Top5 Anglo	Top5 Franco	Génération en clips	L'index		L'index québécois	Le top 5 de...	Max Danse		Infomax	
VRAK.TV	Charmed		Grenade?	Buzz Mag	Dans le trouble? 70	Newport Beach		Presserabelle	Degrassi	Pièce d'identité	R-Force	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Naruto	Ile des défits	6teen	Chaotic	Di-Gata	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto
RTS	Sports 30		Ligue-question	Images/sec.	Académie	Boxe		L'antichambre	Larry Smith	Sports 30	Lutte impact	TNA	Motocyclette
HISTORIA	Les 7 péchés capitaux / Avarice		Si j'avais un char		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales		OSCAR ET LUCINDA (1997) avec Cate Blanchett, Ciaran Hinds, Ralph Fiennes.		Grandes entrevues / Denise Filiatrault	ORANGE MECANIQUE (1971)	
ARTV	Le temps d'une paix		Anne - pignons verts		Orque et préjugés		C'est juste de la TV		Grandes entrevues / Denise Filiatrault		ORANGE MECANIQUE (1971)		
SERIES+	Juste cause		Whistler		Les experts / Pris en grippe		Sans laisser de trace / Partir		L.A. - Enquêtes prioritaires		Le destin de Bruno	Secrets d'h.	
ZTELE	La porte des étoiles		Podium xtrême	Banc d'essai	Monstres Mécaniques		Chasseurs d'ovnis		Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Les Ghostfacers	GARGANTUA	
C. SAVOIR	Information internationale		ENAP international		Femme et pouvoir		Nos églises		Le risque masculin		Ent. touristiques	CORIM	
EVASION	Cuba-Aventure	HabitDuMonde	Les fêtes de Philippe Mollé		Guide restos VOIR		Le Top 10		Hôtels / Hôtels de New York		Beauté du monde	...de la pêche	
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama documentaire		L'art d'être parent		LA RUE DE LA HONTE (1956)	Machiko Kyô.	Canada-amour	Météo+	Mondes	Croisée ch.	
Cinepop	18h05 LES BONS DÉBARRAS (1979)	Marie Tifo.			20h15 STUDIO 54 (1998) avec Ryan Phillippe, Neve Campbell.		CHAOS (V.F.) (2005) Jason Statham.	21h55 MES PREMIERS PAS DANS LA MAFIA	22h50 FOLLES DU CASH (2008) Diane Keaton.		23h45 GENERATION X-TREME		
SEcan	Cinéma	18h25 Justin Timberlake: Futuresex/Loveshow			20h45 Cinéjour								
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Air Farce	Rick Mercer	Doctor Who / Midnight	CBC News: The National	The Hour / Russell Peters	Arrested			
CTV (Mont.)	News		Access H.	eTalk	Ghost Whisperer / Heart & Soul	Supernanny / Lewis Family	Life / Badge Bunny	Law & Order / Melting Pot	News	CTV News	0h05 CSI: NY		
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Cloak			Num3rs / Thirty-Six Hours	News	ECW Wrestling			
TVO	Creatures	BestFriends	Adventures in / Paradise		The Agenda with Steve Paikin	Heartbeat / Only Make Believe	Allan Gregg	Film 101	The Agenda with Steve Paikin	Heartbeat			
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Deal or No Deal	Crusoe / Hour 7: Bad Blood	Lipstick Jungle	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show	
CBS	News	NBC News	Evening News	Ent. Tonight	Ghost Whisperer / Heart & Soul	The Mentalist	Num3rs / Thirty-Six Hours	News	23h35 David Letterman				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Deal or No Deal	Crusoe / Hour 7: Bad Blood	Lipstick Jungle	FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	'70s Show	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Smarter-5th Grader / Rick Fox	Don't Forget the Lyrics	Independent Lens	News	Charlie Rose				
PBS (33)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Roadside Adv	Outdoors	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal	News	Charlie Rose			
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer	Roadside Adv	Outdoors	Wash. Week	NOW	Bill Moyers' Journal	News	Charlie Rose			
CTV (Can)	News		Access H.	eTalk	Ghost Whisperer / Heart & Soul	Supernanny / Lewis Family	Law & Order / Melting Pot	News	CTV News	0h05 CSI: NY			
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami / Complications		CSI: Miami / Chain Reaction	CSI: Miami		CSI: Miami	Criminal Minds / Psychodrama	CSI: Miami			
BRAVO	Street Legal / The Harley		Desperate Housewives		Fact Presents / Books / Film	INERTIA (2001) avec Jonas Chernick, Sarah Constible.		Law & Order / Justice	W. Trace				
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Greensburg / The Election	Man vs Wild / Andes Adventure	Devil's Triangle	Daily Planet	Man vs. Wild				
HISTORY	Ultimate Engineering		NCIS / Caught on Tape		Shockwave	Ultimate Engineering	Ax Men / Market Meltdown	Crime Stories	Shockwave				
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World	Scene	The Hour / Russell Peters	CBC News: The National	Testees	K.v.s. Spenny	Sin Cities: Life	Porno Valley	The Shield		
SHOWCASE	EastEnders	Little Britain	The Best Years		The Guard / When All Else Fails	Real Simple	Real Life / Wendy	What Not to Wear	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Poker Million		
LEARNING	What Not to Wear / Bonnie C.		What Not to Wear / Pam D.		NBA Basketball / Nets du New Jersey c. Raptors de Toronto (D)			SportsCentre					
TSN	Off the Record	SportsCentre											
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ÉLECTIONS QUÉBEC 2008 UN CHEF CHEZ VOUS
Premier d'un grand forum de 90 minutes animé par Patrice Roy, où les chefs de parti répondent directement aux questions posées par les électeurs. Pauline Marois plonge la première.
Radio-Canada et RDI, 18h30

LA JOUTE
Les débatteurs: Jocelyne Cazin, François Buingo et Thomas Hellman.
Télé-Québec, 20h

OSCAR ET LUCINDA
Adaptation d'un roman de Peter Carey, qui avait gagné le Booker Prize, avec Ralph Fiennes et Cate Blanchett, dans l'Angleterre et l'Australie du XIX^e siècle.
Historia, 22h

L'ESQUIVE
Le César du meilleur film en 2005. Un groupe d'ados d'un HLM répètent une pièce de Marivaux, et le film raconte les préoccupations de cette nouvelle génération de banlieues françaises.
Télé-Québec, 23h30

Les Coups de Théâtre

Festival international des arts jeune public

17 → 30 nov. 2008

www.coupsdetheatre.com

Aujourd'hui 14h00, Usine C

"Variations Mécaniques"

Le fils d'Adrien danse (Québec)

Age : 5 +

billetterie
Articulée
 514 844-2172
 1 866 844-2172

WEEK-END CINÉMA

CINARS2008
DU 17 AU 23 NOVEMBRE
Spectacles gratuits de nuit à 22h au Métropole:
Jesse Cook (DN) / Hilario Durán (QC / Cuba)
Lepistö&Lehti (Finlande) / Klezstory (QC)
LAISSEZ-PASSER DISPONIBLES: LA VITRINE.COM

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MEDIAFILM.CA

CHERS ÉLECTEURS

Québec, 2008, 89 minutes
Documentaire de Manuel Foglia.

Portrait au quotidien de Daniel Turp, du Parti québécois, et de Charlotte L'Écuyer, du Parti libéral du Québec, tous deux élus députés à l'Assemblée nationale pour la première fois en 2003.

• V.o.: Beaubien.

UN CONTE DE NOËL

France, 2008, 146 minutes
Drame psychologique d'Arnaud Desplechin avec Catherine Deneuve, Mathieu Amalric, Jean-Paul Roussillon.

Les couteaux volent bas dans la famille Vuillard, réunie pour les Fêtes. D'autant que la mère, atteinte d'un lymphome rare, a besoin d'une greffe de moelle osseuse que son fils, mouton noir de la famille, hésite à lui donner.

• V.o.: Ex-Centris, Beaubien.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

MOI QUI AI SERVI LE ROI D'ANGLETERRE (I SERVED THE KING OF ENGLAND)

République tchèque - Slovaquie, 2006, 120 minutes
Comédie de Jiri Menzel avec Ivan Barnev, Oldrich Kaiser.

Dans les années 30, à Prague, un jeune aide-serviteur qui rêve de devenir millionnaire prend tous les moyens pour gravir rapidement les échelons de la société.

• V.o., s.-t.f.: Quartier latin.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

MORSE

(LET THE RIGHT ONE IN)
Suède, 2008, 114 minutes

Drame fantastique de Tomas Alfredson avec Kare Hedebrand, Lina Leandersson, Per Ragnar. Un écolier persécuté par ses camarades de classe trouve une aide inespérée en la personne d'une jeune fille nouvellement installée dans son HLM, qui s'avère être une vampire.

• V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.
• V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

PAPA À LA CHASSE AUX LAGOPÈDES

Québec, 2008, 91 minutes
Comédie satirique de Robert Morin avec François Papineau, Georges Aubin, Ben Gibson.

Menacé de prison pour avoir fraudé des centaines de petits égarés, un homme d'affaires fuit vers le Grand Nord, où l'attend un avion qui le conduira aux Bahamas. Chemin faisant, il se filme pour laisser un témoignage à ses deux fillettes chéries.

• V.o.: Ex-Centris.

Rencontre avec un gardien d'histoire cinématographique

La semaine dernière, le réalisateur australien Baz Luhrmann et l'acteur Hugh Jackman ont passé la soirée au Museum of Modern Arts de New York (MoMA). But de leur visite: présenter de longs extraits d'*Australia*, grande épopée qui prend l'affiche mercredi prochain, à des mécènes réunis en ce lieu à l'occasion d'une collecte de fonds visant à doter le département cinéma de l'institution, dirigé par le conservateur Larry Kardish, d'un nouveau budget d'acquisitions.



MARTIN BILODEAU

Ca, c'était la semaine dernière. Cette semaine, Larry Kardish était à Montréal. But de sa visite: visionner plusieurs dizaines de longs métrages canadiens en prévision de Canadian Front, un programme annuel inauguré en 2004 en collaboration avec Téléfilm Canada, et qui, chaque mois de mars dans la Grosse Pomme, sert de tremplin à six ou huit œuvres cinématographiques issues du Québec et du ROC.

Le mandat de Kardish, qu'il ait pour objet un programme de cinéma allemand, brésilien ou canadien, est invariable: «Montrer des films qui n'ont pas encore été présentés aux États-Unis, ou qui ne le seront probablement pas», résumait-il lors de notre rencontre dans un resto, lundi dernier à l'heure du lunch. «Ces films sont choisis en premier lieu pour notre public new-yorkais, et en second lieu pour les distributeurs et diffuseurs américains, qui pourraient, selon la réaction médiatique et publique générée par les projections de ces films, choisir de les acquérir.»

Le conservateur natif d'Ottawa, entré au MoMA en 1968 après ses études de beaux-arts à l'Université Columbia, a l'embaras du choix. Ce qui en soi n'est pas un compliment pour notre cinéma. Mais il a bon goût. *Away From Her*, *CRAZY*, ont fait salle comble, dans la plus grande des trois que contient l'établissement de la 53^e rue. *The Tracey Fragments*, *La Peau blanche*, *Le Fantôme de l'opératrice* (un de ses films préférés, toutes éditions confondues), *Continental*, un film sans fusil, sont passés par Canadian Front. *Maurice Richard*, dans la foulée, a trouvé un distributeur américain. «Durant son séjour à Montréal, me fait savoir Brigitte Hubmann, spécialiste des festi-

vals internationaux à Téléfilm, *Larry voit tous les films qui ont été récemment soumis aux sélectionneurs de Sundance et de Berlin.* Du lot, le conservateur, qui siège également sur les comités de sélection de plusieurs festivals américains (dont New Directors/New Films), doit extraire un programme cohérent.

Cette année, il ne pense pas être capable de faire une sélection de qualité qui soit représentative de la géographie canadienne: «Il me faudrait au moins un film en anglais», laisse-t-il tomber à la blague, pour signifier que le cinéma

fait au Québec est plus abondant et, dans l'ensemble, d'un niveau supérieur à celui qui se fait ailleurs dans le pays. «Je vois beaucoup plus de films québécois que de films canadiens. Toutes proportions gardées, il y a plus de cinéastes au Québec que dans le reste du Canada.»

On trouve peu de films québécois et canadiens dans les vœux du MoMA. Mais ceux de Norman McLaren y figurent. *Les Invasions barbares* aussi a sa place parmi les quelque 20 000 films qui forment la collection, et dont certains sont des exemplaires rares ou uniques. La mémoire de Kardish, de loin le plus sympathique gardien d'histoire qu'on puisse imaginer, fourmille d'anecdotes comme celle-ci: dans les années 30, le MoMA a accusé réception de plusieurs classiques de l'expressionnisme allemand (de Murnau, Lang, Pabst, etc.), cadeau

du gouvernement d'Adolf Hitler, et qui sont arrivés au port de New York accompagnés d'une série de films de propagande nazie, artefacts que l'institution conserve précieusement. «Il y a une vingtaine d'années, la Fondation Murnau nous a demandé qui nous avait donné les droits de projeter ses films. Nous avons répondu qu'ils étaient un cadeau du gouvernement nazi. Ils ont répondu en disant: "Nous ne reconnaissons pas ce gouvernement." Mais tout le monde s'est mis d'accord pour dire que, de tous les endroits où ces films pouvaient aboutir, le MoMA était et demeure le plus sûr.»

C'est du reste ce que pensent la plupart des grands cinéastes américains, des frères Coen à Martin Scorsese en passant par Woody Allen et Clint Eastwood, qui exigent de leurs distributeurs qu'ils fassent don d'une copie de leurs films à l'institution. C'est là la partie facile du travail de Larry Kardish. La plus difficile étant de prospecter afin d'enrichir chaque année la collection de ce centre d'éducation qu'est le MoMA de 30 à 40 œuvres, toutes provenances, genres et styles confondus. Celles de Judd Apatow, la coqueluche de l'heure à Hollywood, n'y figurent pas encore. «Mais je ne serai pas surpris si *Superbad* y figure bientôt», dit Larry Kardish avant de repartir poursuivre le visionnement de films québécois et canadiens qui forment le prochain programme de Canadian Front. Je vous en reparlerai lorsqu'il aura annoncé ses choix.

Collaborateur du Devoir

Entretien avec Amos Kollek, réalisateur de *Restless*

Confidences d'un outsider new-yorkais

ANDRÉ LAVOIE

Notre première rencontre eut lieu en avril 2007, à l'intérieur d'un sinistre appartement du centre-ville de Montréal, là où squatte le héros politiquement très incorrect de son plus récent film présentement en salle, *Restless*, dont l'action se situe en partie à New York et en partie en Israël. C'est d'ailleurs un peu la trajectoire d'Amos Kollek. Son cinéma est étroitement associé à la fébrilité de la métropole américaine mais, après des années d'exil volontaire, il est revenu sur la terre de son père, l'ancien maire de Jérusalem aujourd'hui décédé, Teddy Kollek.

Restless lui est dédié, mais au moment de notre échange sur les lieux du tournage et un an et demi plus tard au téléphone de sa résidence à Jérusalem, Amos Kollek tient toujours à longuement préciser que son film n'a rien d'autobiographique. Il est vrai qu'il illustre une intense relation père-fils, mais «les personnages sont trop différents et ils appartiennent à d'autres générations que la mienne et celle de mon père», explique Kollek. Il ajoute toutefois que, «dans une œuvre artistique, on ne peut jamais ignorer le pouvoir de l'inconscient.»

De plus, sans verser dans les hommages sirupeux, il souligne l'apport important de son père dans la vie politique en Israël; l'homme était porté par de grandes causes et non de petites ambitions. C'était une figure connue «et il était parfois difficile de



EQUINOXE

Avec *Restless*, le cinéaste Amos Kollek donne pour la première fois la vedette à des personnages masculins.

vivre dans l'ombre d'une image si imposante». Le personnage de Moshe (Moshe Ivgy) est également une ombre pour son fils, qu'il n'a jamais rencontré puisqu'il a quitté Israël au moment de sa naissance 20 ans plus tôt pour vivre à New York le rêve américain, d'ailleurs plus près du cauchemar que du rêve.

Tandis que son fils Tazch (Ran Danker, vedette israélienne de la chanson et d'un populaire *soap opera*) tente de faire ses preuves dans l'armée israélienne tout en harce-

lant au téléphone ce père qui n'a même pas daigné se déplacer pour les funérailles de sa mère, Moshe fait exploser sa propre rage dans un bar de New York. Il y déclare une poésie en forme de manifeste politique, pas très tendre à l'égard de son pays né des ruines de l'Holocauste. La charge est virulente, mais Amos Kollek refuse que l'on y voie un double de lui-même, de son père, ou de quiconque. «Je ne suis

VOIR PAGE B 4: KOLLEK

★★★★
«Une performance absolument éblouissante, des moments d'humour formidables. Très très bien maîtrisé, puissant.»
— *Le Devoir*

LE MARIAGE DE RACHEL
RACHEL GETTING MARRIED
UN FILM DE JONATHAN DEMME
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.cinemaduparc.com / 485 POUR 10 FILMS!
★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE!
LES FILMS PUBLICITAIRES LIONS DE CANNES 2008
Vicky Cristina Barcelona RACHEL GETTING MARRIED
LE RIGHT ONE ROADS WORTH GETTING MARRIED
Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3675 Du Parc 514-281-1900

58^e Internationale Filmfestival Berlin
Competition
★★★★
— NOW MAGAZINE
«... provocant».
— THE JEWISH MAGAZINE

RESTLESS
Un film de Amos Kollek
Réalisateur de *SUE LOST IN MANHATTAN* et *FAST FOOD FAST WOMEN*

13 DÈS AUJOURD'HUI
V.O. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS EX-CENTRIS
V.O. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22

DE CHARLIE KAUFMAN, SCÉNARISTE DE *ADAPTATION*, DANS LA PEAU DE JIMM MALLONCH ET DU SOLEIL, PLEIN LA TÊTE
L'AMÉRICAIN EST UNANIME
«... UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE...»
«UNE MERVEILLE.»
— TIME
★★★★
— THE GAZETTE
PHILIP SEYMOUR HOFFMAN SAMANTHA MORTON
MICHELLE WILLIAMS CATHERINE KEENER
SYNÉCDOCHE NEW YORK
VERNON ORIGINALE ANGLAISE BANDE-ANNONCE À WWW.SYNECDOCHE.NY.COM
13 DÈS AUJOURD'HUI
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

Un PDG se VOLATILISE avec 100 MILLIONS!
Il avoue TOUT à ses filles!!!
FRANÇOIS PAPINEAU dans le rôle de papa

PAPA À LA CHASSE AUX LAGOPÈDES
avec Robert Morin
«Quand tu vas sortir de prison, tu vas te sentir bien.»
— Le p'tit ange
«Où n'a pas rêvé de faire beaucoup d'argent sans travailler?»
— L'industriel
«C'est parfait le tiers-monde, mettez-moi tout ce que j'ai là-dedans!»
— Le p'tit égaré
«Voilà des gens quand l'riche c'est pas un crime, c'est une maladie.»
— Le p'tit double
«OK pour la prison. Mais remettre l'argent, l'es-tu malade!»
— Le chum plinto

«Un des meilleurs Morin»
Odile Tremblay - Le Devoir

21 En salle dès le NOVEMBRE

EX-CENTRIS 3536, boul. Saint-Laurent, MtL Billetterie (514) 847-2206 CINÉMA PARALLÈLE

★★★★★
«Un pur divertissement!»
— The Gazette
«Tendre, épicurien, inventif, poétique, burlesque.»
— Le Point

MOI QUI AI SERVI LE ROI D'ANGLETERRE
UN FILM DE JIRI MENZEL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS QUARTIER LATIN
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«Desplechin signe ici le plus beau de ses films; son plus serein aussi, imprégné d'humour et d'amour!»
— Le Parisien
★★★★
— The Gazette

NOT MY PRODUCTIONS PRÉSENTE
CATHERINE DENEUVE JEAN-PAUL ROUSSILLON MATHIEU AMALRIC ANNE CONSIGNY MELVIL POUPAUD EMMANUELLE DEVOS CHIARA MASTROIANNI
UN CONTE DE NOËL
UN FILM DE ARNAUD DESPLECHIN

PRIX 60^e ANNIVERSAIRE FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE
TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL SÉLECTION OFFICIELLE
NEW YORK FILM FESTIVAL SÉLECTION OFFICIELLE

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE
DÈS AUJOURD'HUI EX-CENTRIS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22
BOUCHERVILLE SHERBROOKE STE-ADÈLE LE CLAP

«L'UN DES FILMS LES PLUS ATTENDUS DE LA SAISON!»
— Sony Siffari, LA PRESSE

«On a lu le roman, on veut voir le film!»
— Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★
Épique! Un des meilleurs films de vampires de tous les temps.
— Shawn Edwards, FOX-TV

«La sortie romantique par excellence...
Un film qui séduit et s'empare de votre âme!»
— Kevin Storch, FOX-TV

twilight
la fascination
version française de TWILIGHT

www.fascination-lefilm.com

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★
— La Presse
★★★★★
— Le Nouvel Observateur

JEAN-PIERRE MARIELLE VALERIA BRUNI-TEDESCHI SABINE AZEMA BULLE OCHER BAKARY SANGARE ARIE ELMALEH

FAUT-IL QUE ÇA DANSE!

UN FILM DE NOÉMIE LEBOWITZ

À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN
13 SHERBROOKE LE CLAP
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

WEEK-END CULTURE

CINÉMA

Lumière sur un oiseau de nuit

ROADSWORTH: FRANCHIR LA LIGNE

Réalisation: Alan Kohl. Écrit par Matthew Tomlinson et Sarah Spring. Montage: Étienne Gagnon, Chantal Lussier, Carl Freed. Musique: Mitchell Akiyama, Miracle Fortress, Broken Social Sense. Canada, 2008, 60 min.



FABIEN DEGLISE

C'était de la poésie urbaine déposée comme ça, gratuitement, sur le bitume, pour le bonheur des passants.

Au milieu des années 2000, en transformant, à grand coup de pochoirs, les passages piétonniers en traces de bottes géantes, en chandelles ou en bâtons de dynamite, en détournant le sens d'une ligne blanche continue pour en faire une fermeture-éclair ou en posant des hiboux sur des lignes d'arrêt, l'artiste montréalais Peter Gibson a apporté une bouffée d'air frais dans l'univers de l'art sauvage en plein air... avant de se faire pincer par la police, un 29 novembre, à 4h du matin. Quatre ans plus tard et un procès

Cette incursion cinématographique dans l'univers de Roadsworth dégage allègrement la douce folie créatrice de l'artiste.

plus loin, qui a été écourté par une entente hors cour, Roadsworth — c'est son nom d'artiste — est désor-

mais de retour en ville. Sur pellicule du moins, avec *Roadsworth: franchir la ligne*, un documentaire d'une heure présenté ce soir en première mondiale, dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM).

Sous la direction d'Alan Kohl, l'objet cinématographique, scénarisé par Matthew Tomlinson et Sarah Spring, retrace donc la naissance et les déambulations urbaines, puis administratives, de ce drôle d'oiseau passionné tant par le «land art» urbain que par la transgression des règles sociales. Un cocktail explosif qui, pendant des an-

nées, a fait sortir Gibson, la nuit, pour planter des interrupteurs (au pochoir) en pleine rue, pour faire émerger de la vigne (en dessin) d'une bouche d'égout, pour détourner le marquage au sol d'une piste cyclable en prise électrique ou encore pour interpellier le sens d'une ligne d'arrêt en y ajoutant, avec de la peinture aérosol, du barbelé.

Campagne artistique atypique, qui vaut à Roadsworth le titre enviable d'«artiste des artistes» décerné par le collectif new-yorkais Wooster, cet arpentage de bitume au pochoir devient pour le réalisateur une occasion de questionner la place de l'art spontané en ville, tout comme la capacité d'une administration publique à y faire face. L'aventure qui démarre à Montréal dans la plus grande illégalité, pour se poursuivre à New York mais aussi en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne, devient aussi une incroyable épopée dans le quotidien d'un vrai maître de l'illustration, dont la notoriété a fait le tour du monde et qui se cherche autant qu'il cherche à émouvoir ses contemporains.

Sensible par moments, souvent subtile, comme les vis de Gibson ajoutées au bitume, cette incursion cinématographique dans l'univers de Roadsworth — de la rue à la cour municipale — dégage d'ailleurs allègrement la douce folie créatrice de ce p'tit gars de Toronto devenu Montréalais. Et pour ça, mais aussi pour une scène étonnante captée à Amsterdam, où le créateur se fait juger en direct par une Hollandaise peu ouverte à son art, cette coproduction Loaded Pictures et Office national du film vaut certainement le déplacement.

Le Devoir

L'élection présidentielle américaine est l'événement télévisuel de l'année

PAUL CAUCHON

Sans grande surprise, l'élection présidentielle américaine a été l'événement le plus couvert dans l'année par les chaînes de télévision du monde, selon Influence Communication.

Mais si Barack Obama a été la personnalité la plus médiatisée, Nicolas Sarkozy n'est pas en reste, apparaissant en première place des reportages de type «people»... devant Madonna.

Influence Communication a compilé un milliard de nouvelles diffusées en 22 langues dans 160 pays, entre le 1^{er} janvier et le 10 novembre dernier. Cette mégarecherche est présentée ces jours-ci dans le cadre de la conférence internationale NewsXchange, qui se tient pendant deux jours à Valence en Espagne et qui regroupe des représentants des télédiffuseurs du monde entier.

C'est la deuxième année de suite qu'Influence Communication présente un rapport de ce genre à cette conférence. Le rapport portait sur les informations télévisées, et non imprimées dans les journaux. Le corpus analysé provenait à 35 % de l'Amérique du Nord, à 23 % de l'Europe, à 23 % de l'Asie.

Selon les données recueillies par l'entreprise, la campagne présidentielle américaine a représenté pendant cette période 23 % de tout le contenu diffusé dans 160 pays et 53 % de tout le

contenu diffusé aux États-Unis.

Les sujets qui ont été le plus médiatisés sont ensuite, dans l'ordre, la guerre en Irak, la crise financière, les Jeux olympiques de Pékin et la guerre en Afghanistan.

De la sixième à la dixième place, on retrouve les changements climatiques, le prix de l'essence, les troubles au Tibet, le conflit en Ossétie du Sud et le terrorisme au Pakistan.

On ne s'étonnera pas que Barack Obama ait été la personnalité politique ayant bénéficié de la plus grande couverture journalistique chez les télédiffuseurs, suivi de John McCain, de George Bush, de Hillary Clinton et de Nicolas Sarkozy. Dans le dernier mois analysé par Influence Communication, 65 % de toute la couverture internationale de l'élection américaine avait été consacrée à Obama seul.

Influence Communication a également établi un tableau des personnalités qui ont bénéficié de la plus importante couverture télévisuelle «non politique». Nicolas Sarkozy, pourtant un politicien, arrive en première place de ce palmarès mondial (on peut supposer que sa relation avec Carla Bruni y est pour quelque chose!). Influence Communication affirme même que 55 % de toute la couverture télévisuelle de Sarkozy était non politique. Ce palmarès se poursuit avec Madonna, le dalaï-lama, Britney Spears et Michael Phelps.

Le Devoir

Venez visiter le stand 202 du CANADA FRANÇAIS au Salon du livre de Montréal

L'état de la littérature acadienne

Avec David Lonergan, Marguerite Maillet et Serge Patrice Thibodeau.

Table-ronde animée par Jean Fugère

SAMEDI 22 NOVEMBRE, 12 H Grande place

Trajectoires d'artistes canadiennes-françaises

Avec Marguerite Andersen, Brigitte Haentjens et Sylvie-Maria Filion.

Table-ronde animée par Jean Fugère

DIMANCHE 23 NOVEMBRE, 16 H 30 Carrefour Desjardins

Plus de 40 auteurs sur place. Lancements, vins d'honneurs et tables-rondes.

RÉCF



SUZANNE CLAVETTE

participera à une table ronde organisée par Radio Ville-Marie au stand 319 du SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL à 11 h 00 vendredi le 21 novembre.

Également en séance de signature au stand 251 (PUL) à 14 h 30

www.pulaval.com — LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL pul

KOLLEK

SUIITE DE LA PAGE B 3

pas du genre à faire passer des messages à travers mes personnages, affirme le cinéaste. Ils ont leur propre existence. Moshe se montre très critique à l'égard d'Israël même s'il ne dit pas les choses de manière élégante.

Longtemps associé à l'actrice Anna Thomson, avec qui il a tourné ses meilleurs films (*Sue perdue dans Manhattan*, *Fiona*, *Bridget*), Kollek donne pour la première fois la vedette à des personnages masculins. «Dans ma carrière de cinéaste, j'ai surtout été attiré par des femmes vivant dangereusement, et souvent en marge de la société. Les figures de médecin ou d'avocat, ça ne m'intéresse pas. Ce que je préfère, finalement, ce sont les «outsiders».

Lui-même occupe parfois cette position dans le cinéma américain, alors que *Restless* est le fruit d'une coproduction entre cinq pays dont le Canada... sans les États-Unis. Une situation qui l'a forcé à composer avec des intérieurs tournés à Montréal mais qui devaient parfaitement se fondre à la fébrilité des rues new-yorkaises; à ce chapitre, l'illusion est parfaite. Et le fait que le film se déroule aussi en Israël prouve-t-il qu'il s'agit là d'une sorte d'adieux déguisés à New York? Le cinéaste s'y refuse. «J'ai déménagé en Israël pour des questions familiales et surtout pas parce que New York ne m'inspirait plus. On peut tourner partout dans le monde, mais j'aime le faire à New York. *Restless* ne sera pas mon dernier film tourné là-bas.» *Outsider*, oui, mais avec des racines solides dans le bitume de la Grosse Pomme.

Collaborateur du Devoir

- V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.
- V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

collection prime

Sous la direction d'Alain-G. Gagnon

En séance de signature VENDREDI LE 21 NOVEMBRE AU STAND 251 (PUL) DE 21 H 00 À 21 H 30

D'UN RÉFÉRENDUM À L'AUTRE LE QUÉBEC FACE À SON DESTIN

ISBN : 978-2-7637-8697-1 222 pages • 24,95 \$

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL www.pulaval.com pul

PRIX MARCEL-COUTURE 2008 DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

LA MESURE D'UN CONTINENT

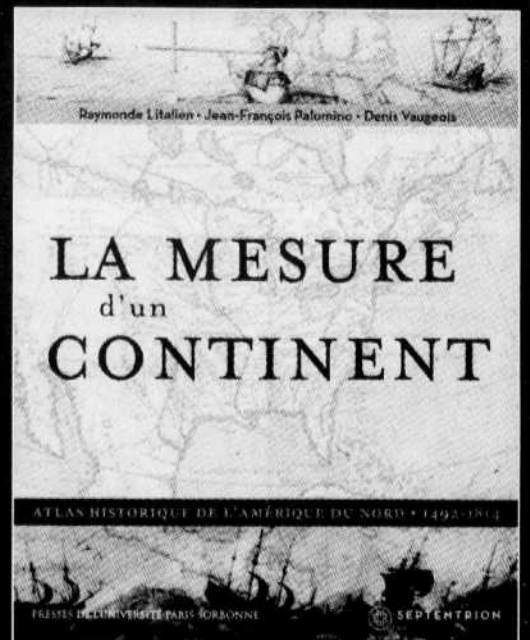
ATLAS HISTORIQUE DE L'AMÉRIQUE DU NORD, 1492-1814

publié par les éditions du Septentrion en collaboration avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Les auteurs Raymonde Litalien, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois, lauréats du prix Marcel-Couture 2008 du Salon du livre de Montréal et du prix Hercule-Catenacci 2008 de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France,

vous donnent rendez-vous au

Stand 253 - Bibliothèque et Archives nationales du Québec Salon du livre de Montréal le samedi 22 novembre 2008 de 13 h à 14 h



Bibliothèque et Archives nationales

Québec

WEEK-END MUSIQUE

Mononc' Serge et Anonymous lancent *Musique barbare*

Mononc' Serge fait du métal (prise 2)

PHILIPPE PAPINEAU

Cinq ans après le succès de *L'Académie du massacre*, le fruit de l'union entre Mononc' Serge et Anonymous, voici que le chansonnier déjanté et le groupe métal québécois s'associent de nouveau pour lancer une toute nouvelle bombe bourrée d'autodérision, nommée avec justesse *Musique barbare*.

Cette réunion, on la doit à l'insistance du public, qui n'a cessé de talonner Mononc' Serge, de son vrai nom Serge Robert, à chacun de ses concerts. Il faut dire que *L'Académie du massacre* a été un succès commercial retentissant, qui s'est écoulé à près de 17 000 copies à ce jour, un nombre impressionnant pour un album métal.

« Il y a des gens qui n'étaient intéressés ni par moi tout seul, ni par Anonymous, mais qui étaient intéressés par cette réunion, tente d'expliquer Mononc' au bout du fil. On se complète bien. Anonymous, c'est de la musique ben excessive, ben agressive, et dans mon humour et dans mon écriture, on retrouve ça aussi. Parmi les projets que j'ai faits, c'est celui qui a marché le mieux. »

Si *L'Académie du massacre* était essentiellement construit autour de reprises de chansons de Mononc' Serge, *Musique barbare*, lui, est composé en totalité de matériel original. « Le premier disque, je le voyais comme une parenthèse, comme quelque chose entre deux albums, explique l'auteur de *Marijuana* et de *Môman Dion*. Cette fois-ci, c'était comme un album régulier, ça m'a demandé le travail qu'exige un album studio régulier. »

Désir de cohérence

Musique barbare est né du désir qu'avait Mononc' Serge d'offrir un produit plus cohérent que son plus récent disque, *Serge blanc d'Amérique*, qu'il jugeait musicalement éparpillé. « J'ai rassemblé les tonnes que j'avais dans mes tiroirs, et des trucs sur lesquels j'étais en train de



ÉTIENNE DIONNE

Musique barbare est né du désir qu'avait Mononc' Serge (au centre) d'offrir un produit plus cohérent que son plus récent disque.

travailler, et il y avait une masse critique de chansons qui étaient plus heavy, plus rock. Alors, je me suis dit que je pourrais les faire avec Anonymous. Je les ai appelés, puis

ils ont bien voulu faire le projet avec moi. »

Le prolifique musicien — huit albums, un CD-DVD et un DVD — se moque beaucoup de lui-même sur ce

dernier effort. « Il se roule dans la fange / Se cantonne dans la fange / Toujours plus haineux, débile et criard / Il fait de la musique barbare », chante-t-il sur la pièce titre. « Sur Serge blanc d'Amérique, j'avais fait le choix d'aborder des sujets sociopolitiques, moins écrivains que d'habitude, comme l'image des gros, le téléchargement, le culte de la minceur. Là, je me suis gardé des chansons un peu plus personnelles, il y a beaucoup de chansons où je me dépeins moi-même dans l'exercice de mon travail de musicien. »

Reste que Mononc' Serge, c'est Mononc' Serge, et *Musique barbare* comprend son lot de vulgarité et de méchanceté, particulièrement sur deux textes, *Le Rejet* et *Un clown pour grand-papa*. « J'incarne un personnage méchant qui s'en prend à quelqu'un qui est faible, je prends la position du bourreau. Mais pour moi, ça reste de la fiction. D'ailleurs, il y a quelque chose de très "rough" qui était sur les albums précédents et qui n'est pas là cette fois-ci, et ce sont les attaques personnelles. Ça, je vois ça comme un adoucissement », précise le musicien, qui a déjà écorché Sébastien Benoit, Mario Dumont, Jean Charest et Céline Dion.

Musicalement, Anonymous est à la hauteur de sa réputation, jouant rapidement et bruyamment. Notons que depuis *L'Académie du massacre*, la formation métal a perdu son guitariste Marco Calliari, remplacé depuis par Jef Fortin, qui a réalisé l'album. « Jef ne joue pas de la guitare comme Marco, les solos sont pas mal différents, explique Mononc' Serge. Sinon, c'est Anonymous qui décidait s'il gardait mes arrangements ou s'il en faisait d'autres. Moi, je les suis au niveau de la musique, c'est du monde qui travaille ben sérieusement. »

Le Devoir

Plusieurs spectacles sont déjà prévus en décembre, dont quelques-uns avec la formation française Tagada Jones. www.mononc.com.

VITRINE DU DISQUE

33mag.com, magazine Internet

Conflit de générations

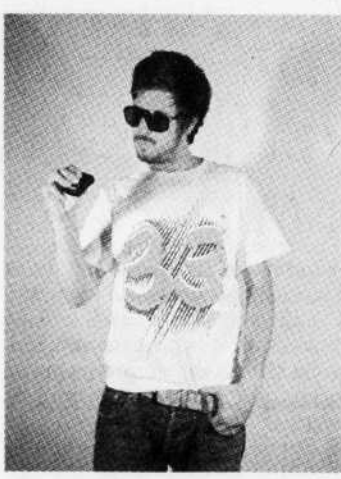
ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

La musique et les sports sont encore aujourd'hui très prisés par les adolescents et les jeunes adultes. Pourtant, ils n'écoutent pas les radios et ne lisent plus les journaux en aussi grand nombre qu'avant. Les médias de masse et leurs annonceurs se grattent donc la tête à la recherche de solutions et se tournent vers des sites Internet comme 33mag.com pour mieux comprendre leurs habitudes. Ce site lance sa cinquième édition demain grâce à l'appui de Téléfilm Canada. Il est aujourd'hui l'un des magazines Internet les plus influents chez les 15-30 ans au Québec.

« On est en quelque sorte des généralistes des nouveaux médias », raconte Alexis Brault, le rédacteur en chef de 33mag, rencontré dans ses bureaux du Vieux-Montréal en compagnie de son éditeur, Julien Roussin Côté. « Beaucoup de médias Web se spécialisent dans une seule niche alors que nous couvrons l'ensemble des sujets à la mode chez cette génération. Nous sommes des généralistes de l'émergence: il s'agit d'une nouvelle culture qui va nous suivre toute notre vie. Quand nous aurons 50 ans, les médias traditionnels parleront sans doute de skate-board, Madonna sera morte et les gars de Justice [un jeune groupe électronique parisien très populaire] feront un "revival", ajoute-t-il en riant. »

En ligne depuis huit ans, ce site a connu un regain de popularité avec le lancement de sa webtélé en 2005. En plus des nouvelles, du calendrier et des profils d'artistes et de sportifs, 33mag présente des émissions comme *VoxPop Montréal* ou *Bob le chef*, qui attirent plusieurs dizaines de milliers d'auditeurs. À la suite de ce succès, Bob le chef lance maintenant son premier livre de recettes (plus de 100 recettes à moins de 10 \$ chacune) alors que l'animateur de *VoxPop Montréal*, Laurence Maurais, a entamé en septembre des capsules télé sur les nuits culturelles montrealaises à MusiquePlus.

La cinquième version de 33mag, et sa dernière refonte complète, divisera désormais le site selon le type de contenu (vidéo, photo, magazine ou calendrier) plutôt que par genre (sport, culture, mode, etc.). En ligne demain, son inauguration organisée au Cabaret du Musée Juste pour rire avec Le Matos et les DJ Figure 8, Hatchmatik et A-Rock.



33MAG

L'animateur de *VoxPop Montréal* sur la webtélé de 33mag, Laurence Maurais, a entamé en septembre des capsules télé sur les nuits culturelles montrealaises à MusiquePlus.

journalistes du site se rencontrent et discutent. Bien qu'un dispositif permette d'en commenter son contenu, le site ne contient aucun outil de réseautage social. « La plupart des commentaires se font dans la rue, souligne Brault en référence à l'enveloppe de Téléfilm destinée aux multimédias. Le site commence à peine à couvrir ses frais alors que la culture du Web évolue très rapidement. « Mais ils ont beau couper, les gens vont tout de même se servir de la vidéo sur le Web pour les critiques », d'ajouter Brault en référence aux multiples minifilms anti-compressions créés durant la dernière campagne fédérale.

« Heureusement que Téléfilm nous a donné un petit coup de pouce pour la refonte de notre site », ajoute Roussin Côté, qui critique du même coup les compressions fédérales, qui éliminent pour l'année prochaine l'enveloppe de Téléfilm destinée aux multimédias. Le site commence à peine à couvrir ses frais alors que la culture du Web évolue très rapidement. « Mais ils ont beau couper, les gens vont tout de même se servir de la vidéo sur le Web pour les critiques », d'ajouter Brault en référence aux multiples minifilms anti-compressions créés durant la dernière campagne fédérale.

« Le monde des agences de publicité du Québec ne comprend pas toujours ce qu'il faut faire avec le Web, raconte Roussin Côté, cofondateur du site 33mag. On n'a pas la recette magique, mais disons qu'on a plus de succès qu'une agence de marketing. Ce succès, ils le doivent à la communauté créée entre les utilisateurs. Fêtes, spectacles et compétitions sportives sont autant d'occasions où les amateurs et les

Collaborateur du Devoir



33MAG

À la suite de son succès sur la webtélé de 33mag, Bob le chef lance maintenant son premier livre de recettes.

CLASSIQUE



MARKEVITCH

Parlita pour piano et orchestre. Le Paradis perdu, oratorio. Martijn van den Hoek (piano), Lucy Shelton (Eve), Sarah Walker (la vie), Jon Garrison (Satan), Netherlands Concert Choir, Orchestre philharmonique d'Arnhem, Christopher Lyndon-Gee. Naxos 8.570773.

Le prédécesseur de Zubin Mehta comme directeur artistique de l'OSM, Igor Markevitich, était aussi compositeur. Le chef d'origine russe — qui connut surtout la Suisse, la France et l'Italie — n'a pas imposé à ses éditeurs de disques d'enregistrer sa musique (sauf *L'Envol d'Icare* pour HMV en 78 tours). On a donc surtout connu la musique de Markevitich par des disques Marco Polo des années 90. Ces CD vont ressortir dans les mois qui viennent chez Naxos. Le volume 1 de cette édition est un inédit qui regroupe la *Parlita* (1931) et *Le Paradis perdu* (1935), catalogués comme faisant partie des œuvres éminentes de Markevitich. La *Parlita* est un concerto pour piano très motorique de 18 minutes, qui ressemble à du Prokofiev (on pense aussi à Tcherepnine, dans son *3^e Concerto*). *Le Paradis perdu* est un gros oratorio de près d'une heure, qui rappelle beaucoup Arthur Honegger. Si vous aimez la musique chorale de Honegger et de Frank Martin, ce disque vous séduira.

Christophe Huss

CHANSON



ENFANTS D'HIVER

Jane Birkin
Kachalou - Capitol-EMI - Fusion III

« Suis plus une fille / ni garçon joli », écrit et chante Jane Birkin dans *Madame*, chanson-clé d'*Enfants d'hiver*, premier disque de Jane la parolière. Sur musiques cousues main par des as de la confection, Hawksley Workman, le tandem père-fils Alain et Pierre Souchon, etc. Tout un accomplissement. Hier encore, c'était 1973, l'*ex-fan des sixties*, « petite baby doll » de Gainsbourg, chantonnait *Di doo dah: 'J'ai je n'sais quoi d'un garçon manqué...* » L'affranchissement aura pris dix ans. Avec *Ara-besque*, elle a offert le monde à son « Charge » en guise d'au revoir. Puis elle a chanté d'autres que lui, renoué avec l'Anglaise en elle. Et la voilà s'exprimant en ses mots, et ils sont beaux. Tendres, mélancoliques, nostalgiques, colorés aussi. Complexe Jane. Lumineuse Jane, sombre Jane, militante Jane. Toute une vie à rattraper, de la petite fille qui pleure papa à la femme seule qui souhaite encore trouver l'amour. Sur lit de cordes et de guitare Velvet Underground, ça se dit mieux, grâce à Edith Fambuena, collaboratrice de Daho, de Bashung. Résultat, le disque est magnifique. Tout sauf joli.

S. C.

CLASSIQUE



BELLINI

La Sonnambula. Cecilia Bartoli (Amina), Juan Diego Florez (Elvino), Ildebrando D'Arcangelo (Le Comte), La Scintilla, Alessandro de Marchi. Decca 2 CD 478 1084.

La voilà donc, la fameuse intégrale de *La Sonnambula* chantée par une mezzo; première association au CD de Bartoli et de Florez et premier enregistrement sur instruments d'époque réalisés à partir de la nouvelle édition de la partition. Cette édition se targue de fidélité à l'original, malgré la transposition (vers le bas évidemment) de trois passages pour convenir à la chanteuse. La facilité de Bartoli dans l'aigu et le petit coup de pouce de l'utilisation d'un diapason à 430 font qu'on ne ressent pas de stress vocal. Par contre, la somme des maniérismes lasse assez vite. La Bartoli glousse et roucoule à qui mieux mieux. L'orchestre possède des couleurs magnifiques: de nouveaux horizons s'ouvrent vraiment avec l'utilisation d'instruments anciens dans le *bel canto*. Il est simplement dommage que cet orchestre ne soit pas animé avec plus de tempérament — Florez, magnifique, n'est pas aidé par le chef. Mais le problème, ici, est qu'on écoute plus la chanteuse Amina. Pour inconditionnels, donc.

C. H.

MONDE



WELCOME TO MALI

Amadou & Mariam
Because / Warner

La rumeur était dans l'air. Après le retentissant succès de *Dimanche à Bamako*, qui s'est vendu à plus d'un demi-million de copies, le couple aveugle du Mali travaillait sur un album plus rock. Mais Amadou et Mariam n'avaient pas tout dit. *Welcome to Mali* est à la fois plus rock et plus électronique. A un point tel que *Sabali*, la pièce d'ouverture, rend Mariam méconnaissable, avec une voix d'enfant dans une sorte d'allégorie électro signée Damon Albarn. Déstabilisant à une première écoute, mais fort joliment habitué. On se demande pourtant ce qu'il restera des riffs si contagieux et du rock blues funk à la malienne. Il réapparaîtra progressivement, alimenté parfois par les instruments traditionnels, plus présents que jamais, et par les apports de nombreux collaborateurs. Mathieu Chédid chante sur *Masiteladi*, une pièce plus rock. Kézia Jones confère un groove afrobeat à *Welcome to Mali*. Le rappeur K'Naan cause de l'Afrique en tant que femme dans *Africa*. Juan Zoff introduit l'espagnol dans *Je te kiffe* et Tiken Jah Fakoly apparaît en français sur la pièce cachée de la fin. Plus on avance dans le disque, plus on retrouve ce rythme funky dévastateur qu'on aime tant.

Yves Bernard

CHANSON



RIVIÈRE... ET AUTRES CHANSONS SYMPHONIQUES

Michel Rivard avec l'OSM
Spectra Musique - Sélect

La grande scène de la Catherine, aux dernières Francos. Un sorcier, à côté du chanteur, Jean-François Rivest, tout aussi maître du ciel que de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Baguette en l'air, il pleuvait. Re-baguette en l'air, il ne pleuvait plus et l'orchestre ouvrait *Un trou dans les nuages*. Magique. Sur disque, c'est bête, il manque le ciel. Réenregistrée en studio, la rencontre Rivard-OSM gagne en définition ce qu'elle perd en souffle épique. Un doute s'installe. Fallait-il perpétuer l'événement? La vraie question: ces arrangements signés Blair Thomson souffrent-ils l'écoute répétée? Constat: certaines chansons résistent à l'envahisseur. Dans *Maudit bonheur*, *La Lune d'automne*, notre Flybin semble submergé, intrus dans sa propre maison. *Le Phoque* fait du surplace: pas grande invention dans la transposition. Logique, les réussites proviennent de l'album *Un trou dans les nuages*: entre les synthés et le symphonique, moins de distance. *Le Privé* était né pour exister en trame de film noir. *Je voudrais voir la mer* à l'envergure qui lui sied. La chanson-titre trouve la musique de sa folie. Beau cas d' iTunes.

Sylvain Cormier

MONDE



DJANGO IN MONTRÉAL

Maïnouche Swing
FaMajeur / SRI

L'éclatant succès des Lost Fingers ne devrait pas faire oublier la qualité d'autres artistes québécois qui demeurent plus proches du jazz manouche traditionnel tel qu'élabore par Django. C'est le cas des guitaristes Denis Chang, Stéphane Tellier et Damien Levasseur, ce dernier à peine âgé de 18 ans, pouvant déjà jouer en soliste au sein de Maïnouche Swing, dont le premier disque *Django in Montréal* est digne des meilleurs du genre produit à Montréal. Si l'album paraît moins accrocheur que celui des Lost Fingers, en revanche ses musiciens font preuve d'une étonnante maîtrise du répertoire. Des standards de jazz comme *Caravan* ou *Night in Tunisia*, pourtant repris des millions de fois, qui ne paraissent pas réchauffés, un *Besame mucho* en deux temps, des pièces livrées à l'emporte-pièce avec des solos à tour de rôle, de la valse et de la bossa qui semblent presque se confondre, du swing énergique, de la pompe parfaitement efficace assumée à la guitare par le leader Lou Boustani, de l'accordéon et de forts solos de contrebasse d'Alex Bellegarde. Le violoniste hongrois Istvan Lakatos, de célèbre descendance, se permet même d'ajouter une couche à la fin. Un vrai plaisir!

Y. B.

EN BREF

Les sorties de CD se multiplient

Plusieurs albums ont été présentés tout juste à temps pour les Fêtes: Chœur sablonneux, Patrick Norman et Amylie. Dans un concept d'hiver sur la plage, Chœur sablonneux a lancé *Mon premier hiver Noël à Hawaï* qui revisite le répertoire traditionnel des airs de Noël en y intégrant le reggae et le style hawaïen avec des sons de mandoline, lap steel et de glockenspiel. De son côté, le chanteur Patrick Norman livre *Plaisirs de Noël*, un album des Fêtes aux saveurs country qu'il offre en trois représentations à la Crypte de l'Oratoire Saint-Joseph. Les spectacles auront lieu les 12, 13 et 14 décembre. De son côté, Amylie vibre plutôt au rythme de l'électronique et suggère un album ludique *Jusqu'aux oreilles*, une réunion de 14 chansons qui brisent le rythme de Noël.

— La Presse canadienne

ARCHAMBAULT
Une compagnie de Québec Music

PALMARÈS
CD

Résultats des ventes:
du 11 au 17 novembre 2008

FRANCOPHONE

- 1 DANIEL BOUCHER
Le soleil est sorti
- 2 MICHEL RIVARD ET L'OSM
Rivière...
- 3 MES AÏEUX
La ligne orange
- 4 ARIANE MOFFATT
Tous les sens
- 5 MARIE-ÉLANE THIBERT
Un jour Noël
- 6 MARIE CARMEN
Le diamant
- 7 CŒUR DE PIRATE
Cœur de pirate
- 8 LES COWBOYS FRINGANTS
L'expédition
- 9 KARKWA
Le volume du vent
- 10 PATRICK NORMAN
Plaisirs de Noël

ANGLOPHONE

- 1 FLORENCE K
La Historia de Lola
- 2 SYLVAIN COSSETTE
70's vol. 2
- 3 CÉLINE DION / My Love
Essential Collection
- 4 ENYA
And Winter Came
- 5 LOREENA McKENNETT
A Midwinter Night's Dream
- 6 AC/DC
Black Ice
- 7 SUSIE ARHOL
Night Lights
- 8 SEAL
Soul
- 9 SYLVAIN COSSETTE
70's vol. 1
- 10 SARAH BRIGHTMAN
A Winter Symphony

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 UN PEU PLUS HAUT, UN PEU PLUS LOIN / Jean-Pierre Forland
- 2 LE DÉMI DE L'ÉVIDENCE
Mes Aïeux
- 3 SET BACK
Sylvain Cossette
- 4 LA VIE COMME UNE VUE
Daniel Boucher
- 5 CHANGER LE MONDE
Les auditions - Star Académie

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de à Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE
Notios 2007, Vin de Pays du Péloponèse, Grèce (15,95 \$ - 10700967)

Un arrivage fringant et dynamique, qui trace la voie à un vin moderne, axé sur le fruité primeur du cépage agiorgitiko. Des arômes poivrés de cerise et de raisin frais, une bouche souple et fraîche, dotée de tanins fruités qui se mâchent avec plaisir. Finalement nette et franche. A découvrir! 1.

LE PORTO VINTAGE
Croft Vintage 2003 (127 \$ - 10470997)

La robe est évidemment profonde, et la présence, tant olfactive que gustative, tient d'une certaine majesté, à la fois spirituelle et organique. Profond, captivant et capiteux, ce grand «muté» livre la patine du terroir schistes avec un formidable liant de texture. Volume parfait. 3.

LA PRIMEUR EN BLANC
Sauvignon Blanc 2006, Isabel, Marlborough, Nouvelle-Zélande (26,50 \$ - 10826439)

Ce sauvignon «sauvignonne» comme un pouilly, avec une substance fruitée qui l'arrondit et lui donne de l'épaisseur sans pour autant trahir la verve naturelle du cépage. C'est mûr, avec une pointe d'évolution fine qui ajoute à la dimension et à la profondeur. Une maison à découvrir! 1.

LA PRIMEUR EN ROUGE
Tour Boisée Marielle & Frédérique 2007, Minervois (16,95 \$ - 896381)

Pas un «gros» millésime, mais quel éclat, quelle spontanéité dans le fruité, qui se veut ici à la fois fluide et capiteux, souple et de première fraîcheur. Cela en étant aussi très minervois, avec cette patine, ce velouté de syrah qui charment et chavirent doucement. Attention! Se boit trop vite! 1.

LE VIN PLAISIR
Borgo Scopeto Chianti Classico Riserva 2004 (26,50 \$ - 10560351)

Vivez l'expérience d'un grand classique du chianti, livré comme autrefois sans compromis, avec ce panache, ce style, cette noblesse de ton uniques. Un bouquet ample, détaillé et profond, une sève fruitée ferme, fraîche, évoluant avec une rare complexité. Trois bouteilles en cave! 2.

Des italiens bien policés

Après ces deux journées passées avec la crème de la production mondiale, lors de la 7^e édition de Montréal Passion Vin (dont je vous parlerai la semaine prochaine), voilà que la SAQ mettait en vente, pas plus tard qu'hier, une batterie de vins italiens de renom, histoire de chatouiller l'amateur qui sommeille et se réveille à la simple formulation du mot SassiScaia. SassiScaia? Ben non, SassiScaia! Je pensais bien ne plus avoir à ouïr ce «S» depuis l'époque où vous faisiez la queue, gelé, toutes ces années, à l'entrée



JEAN AUBRY

de votre SAQ préférée, pour mettre la main ne serait-ce que sur une bouteille de ce grand classique.

Voilà qu'il débarque à nouveau, avec d'autres toscans qui ne manquent pas de superbe. L'impression qui s'en dégage? Ils sont, bien sûr, très bons, mais il semble qu'une recette s'installe au fil des ans, que tout est si irréprochable sur le plan technique ou si policé sur celui de l'émotion qu'une part d'irrévérence, de fougue, de relief, pour ne pas dire d'étincelle, se perd au fil des ans, comme si chacun s'appliquait à

trop bien faire ses devoirs pour mieux briller sur une scène internationale sans cesse avide de stars. Et moi qui pensais qu'à trop bien faire son «Devoir», on terminait chroniqueur! Chroniquons, donc, mais surtout, comme le veut le credo de votre quotidien préféré: «Bois ce que dois.» Bref, dans l'ordre de dégustation...

■ Chardonnay Bussiador 2005, Poderi Aldo Conterno, Langhe (48,75 \$ - 11008585): rondeur et plénitude sur fond d'élevage qui lui confère du grillé, du beurré et une part de vinosité. Fruité consistant avec belle longueur, mais cher tout de même. *** 2, 2. ©

■ Valpolicella Classico Superiore 2000, Quintarelli (91 \$ - 10811253): rare par son expression pour un valpolicella d'artisan, profond et texturé, hors norme, ne serait-ce que par sa longueur. **** 3. ©

■ Dolcetto d'Alba 2006, Sandrone (21,65 \$ - 10456440): à ce prix, forcez! Ensemble juvénile, expressif, vigoureux, du fruit à revendre; fait penser à un grand cabernet franc de Loire. **** 1/2, 2. ©

■ Il Bruciato 2006, Guado al Tasso (27,90 \$ - 10468141): fruité clair, compact et structurant, sur trame minérale de fumée, de crayon. Autoritaire. *** 2, 2. ©

■ Non Confonditur 2006, Argiano (25,95 \$ - 10969755): nuances balsamiques plutôt que fruitées, sur des tanins riches, moelleux et abondants. A table. *** 3. ©

■ Le Difese 2006, San Guido (31,50 \$ - 10987427): discret pour l'heure, mais homogène, avec un fruité étoffé, encore un brin tendu. Se nuancera bien avec cinq ans de cave. *** 1/2, 2. ©

■ Fontalpino 2006, chianti Classico (25,85 \$ - 10969747): floral, aromatique et très attractif, avec son fruité fin qui gagne en ampleur et se termine sur une pointe d'élevage particulièrement soignée. Stylé. *** 1/2, 2. ©

■ Brunello di Montalcino 2003, Altesino (54 \$ - 10221763): sans être multidimensionnel, un beau vin aux tanins enrobés et fondus, à peine marqué par le registre épique du fût. *** 1/2, 1. ©

■ Brunello di Montalcino Pian delle Vigne 2003, Antinori (61 \$ - 566232): superbe! Réussit le pari du muscle, de l'élégance, de la fraîcheur, sur une trame structurée, affirmée, homogène et longue.

L'archétype même. ****, 3. ©
■ Brunello di Montalcino «Montosoli» 2003, Altesino (91 \$ - 10221683): une pointe évolutive sur des tanins biens construits mais secs en finale. Volume intéressant. A table seulement! *** 1/2, 2. ©

■ Cepparello 2004, Isole e Olena (69 \$ - 928911): mon conseil, trois bouteilles pour la cave car c'est du grand, du très grand Cepparello! Avec l'étoffe d'un Richebourg, où la clarté bien palpable du fruit intègre avec intelligence à la fois la race, l'équilibre et le détail, sans le moindre effort. Le plus brillant du lot... **** 1/2, 3. ©

■ Cabernet Sauvignon 2004, Marion (43,25 \$ - 10443091): avec sa très légère pointe de sucres résiduels issue de la tradition vénitienne, ce cabernet moderne et précis joue sur une mâche fruitée consistante et bien mûre, où la fraîcheur et le bois neuf s'affichent en sourdine. Sur gibier nappé d'une sauce aux bleuets? ****, 3. ©

■ Solengo 2004 (86 \$ - 10252640): le beau «ténébreux» à l'italienne par excellence, au regard qui paralyse sa proie et fait fondre ces dames. Un musclé qui réussit le pari de l'élégance, et d'une étonnante flexibilité de texture. Trop beau pour être vrai! ****, 3. ©

■ Giorgio Primo 2004 (85 \$ - 10986053): pureté, distinction, dynamisme et audace, c'est tout l'apanage de cet italien stylé; un mélange de rigueur, d'intégrité, de sensualité. Moderne, oui, un rien policé aussi, mais diable qu'il est captivant! Le meilleur savouré à ce jour. **** 1/2, 3. ©

■ Tignanello 2005, Antinori (59 \$ - 10547245): Gainsbourg aurait dit «classieux». Ajoutons à cela une certaine sobriété d'ensemble, un grain fruité fin doucement appuyé par un boisé de qualité, une excellence tenue, sans surcharge pondérale. ****, 3. ©

■ Masseto 2005, Tenuta dell'Ornellaia (299 \$ - 10816636): nous y voilà! Que l'on aime ou pas, une belle masse de chocolat dur, avec un centre mou confit, une stature immense sur tous les fronts, avec des tanins gras bien serrés, et une sève riche, sphérique mais rapidement rattrapée par une impitoyable autorité tannique. Pour les amateurs du genre. ****, 3. ©

■ SassiScaia 2005 (169 \$ - 743393):



JEAN AUBRY

comme toujours, peine à livrer sa marchandise durant sa jeunesse. Pas de concessions mais assises fruitées sûres, sans esbroufe. Boisé fin en filigrane sur une longueur qui en dit long sur les armoiries du seigneur. ****, 3. ©

■ Solaia 2005, Antinori (229 \$ - 10821064): le Château Margaux de Toscane! C'est le titre qu'il mérite par son aisance naturelle mais surtout cette apparente facilité à fondre ses éléments, avec, au final, une idée de beauté indémodable. C'est détaillé, finement tendu, frais, vineux, profond et long en bouche. Rien à redire! **** 1/2, 3. ©

■ Volpolo 2005, Podere Sapaio (31,25 \$ - 10860784): beaucoup de vin à ce prix, bien qu'un chouïa racoleur. Une couleur juvénile profonde, une clarté fruitée évidente, une fraîcheur et encore une fois

cette flexibilité de la consistance qui fait tomber de sa chaise le critique de vins. *** 1/2, 2. ©

■ Bolgheri Superiore 2005, Podere Sapaio (57 \$ - 10860805): l'exemple même du rouge conquérant (de marchés), ambitieux et fragrant avec ses tanins fruités gras, chauds, mûrs, capiteux, presque sucrés. Une belle bête de concours, qui décroche aisément 100 points à l'échelle Parker! ****, 3.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin y gagne à séjourner en carafe.
■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

www.vintempo.com



Rendez-vous Gourmands

PHILLIPS Lounge

1184 PLACE PHILLIPS MONTRÉAL QUÉBEC H3B 3C8 514 871-1184
phillipslounge.com

LALOUX

«Réjouissances et fêtes inoubliables à notre table»

Patrice Demers et Marc-André Jetté



Offrez nos certificats-cadeaux

www.laloux.com pour plus d'informations.

250, avenue des Pins Est, Montréal Réservations : 514-287-9127

Restaurant **Loyo** APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL. 514-524-4187. WWW.RESTOLOYO.COM

LA MER

POISSONNERIE LA MER
Huîtres Choix du Nouveau-Brunswick
"Glacier Bay" \$14.99 / boîte (18)
Prix valide jusqu'au 23 novembre, 2008
Informations: (514) 522-3003

RESTAURANT LA MER
Réservez pour le temps des Fêtes !!
Salles de réception privées pour 20 personnes et plus.
Commandez nos délicieux plateaux pour emporter.
Jeudi soir : Huîtres à volonté 39.99\$
Vendredi soir : Bar à huîtres
Réservation : (514) 522-2889

Papineau coin René-Lévesque Est.
Stationnement gratuit. www.lamer.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Amélie Bessette au 514.985.3457 ou abessette@ledevoir.com

UN GRAIN DE FOLIA

FOLLIA
Barbera d'Alba
2006

PODERE CASTORANI

code SAQ: 1096885

code SAQ: 1096811

FRANÇOIS FRECHETTE

PODERE CASTORANI

Studio Viteo

La modération a bien meilleur goût

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



HILTON BONAVENTURE
900, rue de la Gauchetière, Montréal
☎ 514 878-2332

Il y avait longtemps que je n'avais éprouvé autant de plaisir à bruncher dans un grand hôtel du centre-ville. Le Hilton Bonaventure relance avec brio la formule en proposant le week-end un choix incomparable de salades fines, de très bon saumon fumé, de viandes froides et de plats chauds, sans oublier des desserts qui changent des buffets d'hôtels habituels. Compter 42 \$ (enfants: 20 \$).

LES TROIS TILLEULS & SPA GIVENCHY
290, rue Richelieu
Saint-Marc-sur-Richelieu
☎ 514 866-7787

Ce Relais & Châteaux de la Rive-Sud de Montréal avait vraiment besoin d'un virage en cuisine; c'est chose faite avec le chef à demeure Julien Lahourde. Un chef talentueux qui remet la cuisine de cet établissement sur la lignée des grands. Une première pierre pour ce qui pourrait devenir un Relais gourmand.

RESTAURANT BAR À TAPAS TAPEO
511, rue Villeray, Montréal
☎ 514 737-3783

Les tapas sont vraiment issus de l'Espagne et du Portugal et consistent en de petites bouchées qui font à la longue un repas complet. Tapeo offre un choix surprenant de petites bouchées portugaises faciles à consommer avec un vin du Douro ou de l'Alentejo. Du plaisir à petites doses.

RESTAURANT GRAZIELLA
116, rue McGill College, Montréal
☎ 514 876-0116

Le couple travaille dur et mérite les honneurs. On aime s'attarder autour d'un bon vin du Chianti choisi par Pierre, puis déguster les médaillons ou raviolis que propose Graziella. Un choix facile et sans contraintes. Depuis un an, ils font notre bonheur dans le centre-ville de Montréal.

Un resto conforme aux attentes

Philippe Mollé

Les Italiens ont longtemps été pionniers et très avant-gardistes dans le domaine de la restauration montréalaise. Depuis une dizaine d'années, cette restauration est plutôt stagnante et semble s'être endormie sur ses lauriers, ou plus encore sur une cuisine des années 60.

Elle s'inspire des cuisines traditionnelles d'Italie. Rien de péjoratif dans cela, au contraire; un plat de pâtes peut devenir un grand mets, tout comme la soupe, qui fait partie des traditions familiales et de la ruralité.

La Diva ne fait pas exception à cette règle. Comme dans bien des restaurants du genre, on y trouve un décor rococo, avec des murs en stuc et des arcades, un faux foyer, un penchant marqué pour la Formule 1 et le football, et des souvenirs de voyage rapportés du vieux pays qui placardent les murs et dégagent, pour le proprio, un brin de nostalgie.

Le menu plastifié témoigne de la longévité de la chose. On propose pour le midi une formule table d'hôte et à la carte qui offre aux consommateurs une diversité rassurante et conforme au choix de la maison. Rien de nouveau qui charmerait l'œil et attirerait notre curiosité. Nous serons donc conforme à La Diva en choisissant des pâtes, du porc, de la soupe, du vin italien, mais pas de tiramisù.

La *porchetta*, un plat de viande typique de l'Italie du centre, consiste à rôtir un petit cochon au four. Ce mets, parfois farci, lorsque bien assaisonné, est divin et mérite à lui seul un détour. Rien à voir avec le plat servi ce jour-là, que même les morceaux de melon sans goût n'arrivaient pas à camoufler. La tranche d'un banal rôti de porc commercial et quelques segments de ce qu'on nomme trop familièrement du cantaloup garnissaient une grande assiette blanche, décorée de lamelles de coeurs de palmier.

Mon invité, d'origine hollandaise, avait choisi une soupe «maison», bonne et constituée de légumes, garnie de grosses pâtes coudées. Un plat-repas de circonstance, parfait pour la saison.

Les restaurateurs du Québec devraient faire aussi leur part d'efforts écologiques et arrêter de nous servir les fameuses coupelles de plastique remplies de beurre qui s'affrontent sans cesse en duel avec l'huile d'olive. La Diva, pour sa part, préfère servir du beurre aux clients de son restaurant.

Mon invité a demandé au ser-

veur un spaghetti bolognaise et reçu un plat de fettuccine sauce à la viande. Une déformation amusante, qui justifie les années passées par La Diva au Québec.

Dans la Belle Province, on aime servir les pâtes cuites à l'eau et disposer sur le dessus une variante de la «vraie» bolognaise, qui se nomme sauce à la viande! Une sauce tomate, épicée et garnie de viande hachée se mélangeait aux pâtes trop cuites. Rien de mauvais, mais aucun rapport avec une sauce de Bologne, comme bien peu savent en faire aujourd'hui.

Au risque de me répéter, j'adore les pâtes. En effet, il me serait possible de changer une nouvelle fois d'identité rien que pour apprécier, comme en Italie, le premier plat. Dans les familles authentiques italiennes, on consomme à tous les repas un premier plat de pâtes, qui varie en fonction de la région et de l'humeur de la *mama*. Dans tous les cas, c'est un sacrilège si la *pasta* est mauvaise.

Il a été facile pour ma part de choisir les parpelles aux deux champignons. Ce sont ces larges pâtes qu'il faut savoir cuire sans faire de la bouillie et accompagner d'une sauce. Un bon mélange bien dosé d'une sauce relevée brune, dotée d'une large portion de portobello et de champignons de Paris qui proviennent de la Rive-Sud de Montréal.

Comme dans bien des restaurants, les garçons-serviteurs ont la maladie de la «poivrite». Munis de la poivrière, ils courtisent les clients pour saupoudrer systématiquement de l'épice vedette tous les mets servis.

Le restaurant offre à sa clientèle un choix agréable de vins en majorité italiens et de vins au verre à prix très corrects.

Pas de tiramisù, de crème brûlée ou de cassate, mais un bon café pour conclure ce repas du midi.

Ce restaurant proche de la grande maison de Radio-Canada va bon train avec une clientèle assidue, qui y trouve son compte pour pas très cher le midi. Le soir: ambiance tamisée, serviettes de tissu et romantisme en musique pour un voyage correct dans une petite Italie où La Diva semble éteinte.

■ Prix payé pour deux le midi, avant taxes et service, avec une bouteille de vin de la maison Masi et cafés: 76 \$.

■ Pour: un repas facile et rapide pour la clientèle du midi.

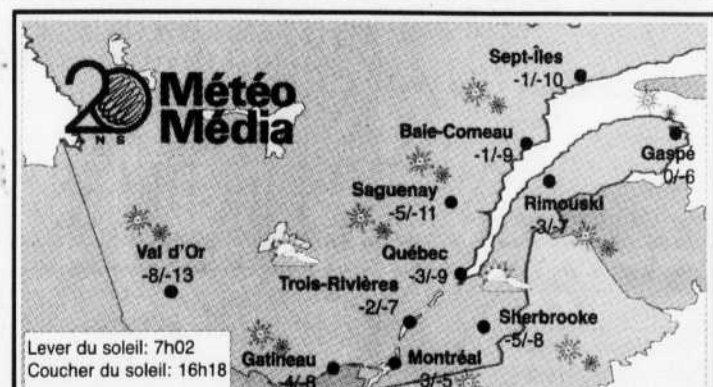
■ Contre: un menu qui change peu.

■ Restaurant La Diva, 1273, rue René-Lévesque Est, Montréal, ☎ 514 523-3470.

Collaborateur du Devoir



Le restaurant La Diva va bon train avec une clientèle assidue, qui y trouve son compte pour pas très cher le midi. JACQUES GRENIER LE DEVOIR



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei 5/-1	Plu 4/-5	Londres	Plu 12/9	Var 2/1
Moncton	Sol -2/-7	Nei -1/-6	Los Angeles	Sol 24/11	Sol 25/10
Saint-Jean	Sol -2/-5	Nei -2/-5	Mexico	Ave 14/6	Sol 18/5
Toronto	Nei -3/-9	Sol -3/-9	New York	Nei 2/-2	Var 2/-2
Vancouver	Plu 9/8	Sol 10/4	Paris	Plu 12/10	Nua 3/0
Winnipeg	Sol -10/-17	Var -4/-7	Tokyo	Sol 14/10	Sol 13/8

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	-5	-3/11	-4/8
Possibilité d'averses de neige, pdp 40%.	Averses de neige, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Ciel variable.	Faible neige, pdp 70%.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	-9	-3/11	-4/10
Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 30%.	Quelques flocons, pdp 30%.	Généralement ensoleillé.	Faible neige, pdp 60%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	-8	-4/13	-3/4
Averses de neige, pdp 40%.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Quelques flocons, pdp 40%.	Faible neige, pdp 70%.

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales



Les grandes tables

MIDI • SOIR • BRUNCH

AIX CUISINE DU TERROIR
713, CÔTE DE LA PLACE D'ARMES, VIEUX-MONTRÉAL
514.904.1201 AIXCUISINE.COM

"LES FILLES DU ROY"

RESTAURANT LES FILLES DU ROY
Fine cuisine québécoise
Vieux-Montréal
405 Bonsecours
514 282-1725
www.pierredulvet.ca

Estiatorio Milos
Les plats que vous aimez!
en menu dégustation \$75,00
Estiatorio Milos
5357 avenue du Parc
T. 514.272.3522
Montréal New York Athènes

Petite Italie
12, rue Dante
Montréal
514 278-6502
Service valet
RISTORANTE LUCCA

WEEK-END SPORTS

HOCKEY

Murray veut voir les Sénateurs se rapplomber

ROBERT LAFLAMME

Ottawa — Les Sénateurs éprouvent de sérieux problèmes et on a peine à imaginer la grogne qui régnerait à Montréal si le Canadien était dans les bas-fonds de l'Association de l'Est, comme c'est le cas de l'équipe d'Ottawa. Mais la capitale fédérale n'est pas encore à feu et à sang et le directeur général, Bryan Murray, peut vaquer à ses occupations dans l'entourage des Sénateurs, sans avoir les journalistes à ses trousses.

«Il ne sert à rien de tirer la sonnette d'alarme», a affirmé Murray hier matin, au moment où les Sénateurs achevaient leur séance d'entraînement à la Place Banque Scotia. «La situation est préoccupante, c'est sûr parce que si on ne se rapplombe pas rapidement, ça va être une longue saison.»

Murray se creuse les méninges afin de trouver des solutions en passant plus de temps en compagnie de l'entraîneur recrue Craig Hartsburg et de ses adjoints, en plus de tâter le pouls de ses homologues dans la LNH sur une base régulière. Il réalise toutefois que compléter une transaction relève de l'exploit actuellement.

«On se rend vite compte que les équipes ne veulent pas échanger leurs meilleurs éléments et que le coût à payer pour faire l'acquisition de joueurs de soutien est beaucoup trop élevé, a-t-il affirmé. On a les mains liées. Il ne reste que l'option de s'en remettre à de jeunes espoirs de l'organisation, en leur donnant la chance de se faire valoir.»

Murray s'est dit confiant de voir l'attaque se replacer sur les rails sous peu, ce qui réglerait la majeure

partie des problèmes d'une équipe qui a participé à la finale de la coupe Stanley, il y a 18 mois à peine. «On joue mal parce qu'on ne marque pas de buts, c'est notre gros problème dernièrement. J'estime qu'on se tire bien d'affaire en défense et devant le but. Mais on doit recommencer à marquer des buts.»

Le cas Sundin

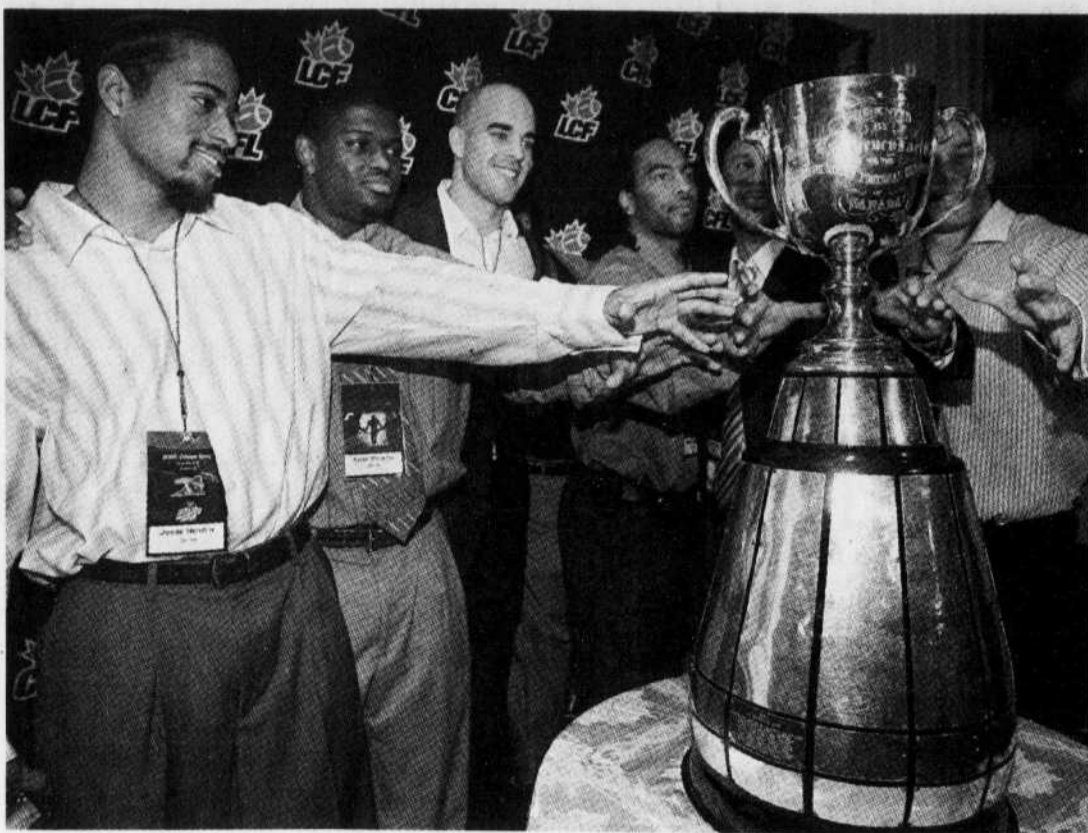
Comme tout le monde, Murray a entendu parler du fait que Mats Sundin prépare un éventuel retour au jeu en Californie, où se serait d'ailleurs rendu le directeur général du Canadien, Bob Gainey, selon les rumeurs qui circulent. Il se demande si les Sénateurs sont une des équipes qui intéressent le grand Suédois.

«Je ne sais pas ce qui en est, je n'ai pas parlé à Mats ou à personne de son entourage depuis fort longtemps, a-t-il commenté sur le dossier. Je ne sais pas combien d'équipes demeurent sur les rangs pour l'engager. Certaines ont plus d'argent [de disponible sur leur masse salariale] que d'autres. Mats veut revenir dans une équipe aspirant aux grands honneurs et il va sans doute faire son choix en décembre, s'il décide effectivement de rejouer.»

On a demandé à Murray si les Sénateurs possèdent la marge de manœuvre nécessaire afin de lui faire une offre.

«Oui, s'il veut jouer pour un salaire d'un million \$US, a-t-il répondu à la blague. On a un peu d'argent, mais on devrait se départir d'un joueur afin de lui faire de la place, à l'instar de plusieurs équipes, ce qu'on pourrait faire.»

La Presse canadienne



Les joueurs des Alouettes entourent la coupe Grey lors du déjeuner de presse de l'équipe tenu hier à Montréal.

La coupe Grey à Montréal

Les receveurs des Alouettes sont aussi à redouter

MARC TOUGAS

Le groupe de receveurs des Stampers de Calgary est peut-être le meilleur dont ait jamais fait partie Jeremaine Copeland, ce que dernier l'a déclaré plus tôt cette semaine, mais celui des Alouettes de Montréal n'est pas piqué des vers non plus.

«Je dirais que le groupe de receveurs que nous avons en ce moment chez les Alouettes est le meilleur avec lequel j'ai jamais joué, a lancé le vétéran receveur Kerry Watkins, hier, en répliquant aux propos de son ancien coéquipier. Nous sommes tous en mesure de faire le travail.»

«Jeremaine est un excellent receveur», a quant à lui commenté le quart des Alouettes Anthony Calvillo, lui aussi un ancien coéquipier de Copeland, à l'occasion du déjeuner des médias de l'équipe montréalaise.

«Nous avons eu beaucoup de talent au niveau des receveurs chez les Alouettes au fil des années. Je ne vais pas m'aventurer à donner un rang spécifique à notre groupe actuel, il faudrait que je me rappelle de tout le monde qui est passé chez nous, mais je peux dire que tous les groupes avec lesquels j'ai joué ont eu quelque chose de spécial.»

Celui de cette saison compte trois receveurs qui ont gagné plus de 1000 verges, soit Jamel Richardson (1287 verges en 98 attrapés), Ben Cahoon (1231 en 107) et Watkins (1178 en 84). Brian Bratton (636 en 54) et le demi offensif Avon Cobourne (616 verges en 66 attrapés) ont également contribué de façon notable.

«Tout commence avec leur préparation et leur ardeur au travail, a dit l'entraîneur-chef Marc Tremblay au sujet de ses receveurs. Ben Cahoon et Kerry Watkins ont par ailleurs de grandes qualités de leadership. Les receveurs sont très proches les uns des autres, ils se mettent au défi l'un l'autre, sur le terrain et dans la salle de réunion.»

«Nous essayons de nous compléter l'un l'autre, nous abordons chaque séquence de jeu avec l'idée que nous forçons un tout», a indiqué Bratton.

On a beaucoup vanté Calvillo, cette semaine, à l'approche du match de la coupe Grey qui sera disputé dimanche au Stade olympique. Il est vrai que Calvillo rend la vie plus facile à ses receveurs, mais ceux-ci ont également la capacité de lui faciliter la tâche.

«Ils me retournent l'ascenseur, aucun doute, a reconnu Calvillo. Ils font preuve d'une belle constance.»

Ils ont la capacité de se démarquer et de réussir les attrapés-clés malgré une couverture serrée. Ce qui sera important ce dimanche, alors que nos receveurs feront sans aucun doute l'objet d'une couverture homme à homme.»

Bratton dans l'ombre

Les Stampers accorderont sûrement beaucoup d'attention aux receveurs étoiles des Alouettes ce dimanche, soit Cahoon et Richardson. Au vétéran Watkins aussi. Dans ce contexte, Bratton pourrait jouer un rôle important si on le néglige trop. Ou encore, si un de ses homologues se blesse en cours de rencontre.

Calvillo l'a d'ailleurs mentionné la semaine dernière, selon lui Bratton est le héros obscur de l'attaque des Alouettes, notamment grâce à sa polyvalence.

«Il est capable de jouer différents rôles parce qu'il accorde beaucoup d'attention aux détails, il demeure toujours très concentré et il accepte son rôle, a dit Watkins de Bratton, hier. C'est sûr que s'ils ne lui font pas attention, les Stampers en paieront le prix parce qu'il est peut-être le receveur le plus dangereux de tous chez les Alouettes.»

Bratton s'était surtout fait remarquer au sein des unités spéciales en 2007, mais il a réussi à se faire une place au sein de l'unité première des receveurs cette année.

«J'ai fait beaucoup d'efforts, lors des deux derniers camps, pour arriver fin prêt, a expliqué Bratton. L'aspect que j'ai beaucoup travaillé, c'est d'être mentalement prêt à jouer à toutes les positions, dans le but d'éviter de commettre des erreurs coûteuses peu importe la situation dans laquelle je me retrouve. C'est de cette façon qu'un joueur peut être utile à une équipe.»

«J'aime mon rôle, a ajouté Bratton. Chaque semaine, je sais qu'il va y avoir un petit quelque chose de nouveau. Peu importe si je dois préparer le terrain pour un autre receveur ou si j'effectue un tracé dans le but de marquer un touché, je fais ce qu'on me demande de faire et je suis qu'en bout de ligne, mon travail — et celui de tout le monde — sera reconnu.»

Les Alouettes ont par ailleurs confirmé, à l'occasion du déjeuner des médias, hier, qu'on avait atteint le cap des 60 000 billets vendus en vue du match de dimanche.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est	G	P	DPFBP	BC	PTS
Boston	12	3	4	62	45 28
Montréal	10	5	2	53	46 22
Buffalo	9	6	3	54	54 21
Toronto	7	8	4	51	67 18
Ottawa	6	9	3	42	47 15

Section Atlantique

N.Y. Rangers	14	6	2	60	51 30
Pittsburgh	11	4	3	59	50 25
New Jersey	8	7	2	46	48 18
Philadelphie	7	6	4	58	57 18
N.Y. Islanders	7	9	2	46	56 16

Section Sud-Est

Washington	11	4	3	62	53 25
Caroline	10	7	2	51	56 22
Atlanta	7	8	2	51	61 16
Tampa Bay	5	7	6	39	53 16
Floride	7	9	1	41	49 15

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	12	2	3	64	52 27
Chicago	8	4	5	60	49 21
Nashville	9	8	1	56	61 19
Columbus	8	8	3	58	65 19
St. Louis	6	8	2	50	55 14

Section Nord-Ouest

Vancouver	11	6	2	60	47 24
Minnesota	11	4	1	42	31 23
Calgary	10	8	1	56	63 21
Edmonton	9	8	2	50	58 20
Colorado	8	9	0	45	52 16

Section Pacifique

San Jose	16	3	1	73	49 33
Anaheim	10	8	2	61	64 22
Phoenix	8	8	1	42	44 17
Los Angeles	7	8	2	42	45 16
Dallas	6	8	3	48	62 15

Hier

Floride au New Jersey
Pittsburgh à Atlanta
Montréal à Ottawa
Vancouver à Minnesota
Chicago à Dallas
Calgary au Colorado
Detroit à Edmonton
Washington à Los Angeles

Aujourd'hui

Floride à Boston, 19h
N.Y. Islanders au New Jersey, 19h
Phoenix en Caroline, 19h
Philadelphie à Buffalo, 19h30
Nashville à Tampa Bay, 19h30
Anaheim à St. Louis, 20h30

Demain

Vancouver à Pittsburgh, 13h
N.Y. Islanders à Ottawa, 15h
N.Y. Islanders à Buffalo, 19h
Chicago à Toronto, 19h
Boston à Montréal, 19h
Phoenix à Philadelphie, 19h
Columbus à Atlanta, 19h
St. Louis au Minnesota, 20h
Anaheim à Dallas, 20h
Detroit à Calgary, 22h
Colorado à Los Angeles, 22h30
Washington à San Jose, 22h30

EN BREF

Le Tour de France 2010 partira de Rotterdam

Paris — Le 97^e Tour de France cycliste partira de Rotterdam le 3 juillet 2010, ont annoncé hier les organisateurs dans un communiqué. Rotterdam a été choisie aux dépens d'une autre ville néerlandaise, Utrecht. «Chacune d'elle a les atouts pour recevoir un Grand Départ et les dossiers de candidature étaient d'excellente qualité, a souligné la société organisatrice du Tour, ASO. Nous espérons que la municipalité d'Utrecht, qui a démontré son enthousiasme et sa passion, sera de nouveau candidate pour un Tour prochain.» Après Londres en 2007 et Monaco en 2009, il s'agira du troisième grand départ à l'étranger en quatre ans. La prochaine édition du Tour débutera le 4 juillet prochain à Monaco. — AP

COUPE DAVIS

Les Argentins subissent le stress des favoris

Mar del Plata — Les chances de l'Argentine de battre l'Espagne en finale de la Coupe Davis n'ont jamais été aussi bonnes en l'absence du numéro un mondial Rafael Nadal. Mais les Argentins savent aussi très bien qu'il sera difficile d'assumer leur statut de favoris devant leur public.

«C'est tellement un rêve pour nous tous qu'il est possible que l'anxiété, le stress et les nerfs jouent contre nous», a déclaré Juan Martín del Potro, le joueur argentin le mieux classé avant la finale programmée ce week-end. «J'aimerais me tenir à l'écart par rapport à tout ce que ça signifie car c'est une expérience tellement passionnée», a ajouté le joueur de 20 ans, qui fera équipe avec David Nalbandian, Jose Acasuso et Agustin Calleri.

L'équipe espagnole est composée de Marcel Granollers, David Ferrer, Fernando Verdasco et Feliciano Lopez. Les matchs débute-

ront aujourd'hui avec les deux premiers simples. Le double se jouera demain avant les deux simples inversés de dimanche.

Nalbandian devrait être opposé à Ferrer aujourd'hui, mais le capitaine argentin Alberto Mancini a déclaré mercredi qu'il n'avait pas de préférence concernant l'adversaire de Del Potro, Lopez ou Verdasco. «La bonne chose c'est que ce sont tous deux des gauchers», a dit Mancini.

La surface dure que l'Argentine a choisie pour la finale convient parfaitement au pays hôte après plusieurs ajustements, a poursuivi Mancini. Avec ce court sur mesure et l'absence de Nadal, victime d'une tendinite au genou, l'Argentine peut gagner la Coupe Davis pour la première fois de son histoire. Les Argentins ont échoué deux fois en finale, en 1981 contre les États-Unis et en 2006 face à la Russie.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

Sudoku par Fabien Savary

5								8
4	6	8						9 1
				4			9	
	2	1	8					3
			4	7				
								5 7
	7	3					1	5
9					3	1		
							2	6

Niveau de difficulté : MOYEN 1021

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	5	4	7	6	3	1	2	9
7	9	6	1	2	4	3	8	5
1	3	2	9	8	5	7	6	4
2	6	1	8	4	9	5	7	3
3	4	7	6	5	1	8	9	2
9	8	5	3	7	2	6	4	1
5	7	9	4	3	6	2	1	8
6	1	3	2	9	8	4	5	7
4	2	8	5	1	7	9	3	6

1020

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Une grande variété d'appartements

De nombreux emplacements

Saint-Laurent • Côte Saint-Luc • Longueuil
Dollard-des-Ormeaux • Montréal

LE BON ESPACE. LE BON PRIX. LE BON CHOIX.

Un seul numéro de téléphone
1.888.310.7000
GOTransglobe.com

164 CONDOMINIUMS À LOUER

GATINEAU - Port de Plaisance
2 ch., 2 s.bains, jacuzzi, 1 400 p.c.
Be. vue du Parlement et rivière
Outaouais. Stat. intérieur.
1 600\$/ms. Libre. 204-233-6224.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS 8^e - ST-GERMAIN
Petit appart à sous-louer. À la semaine. jane@coppenrath.ca

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BORD LAC LOVERING MAGOG
Maison de luxe, 3 c.c. 3 sdb
Foyer 2 semaines Noël 2500\$
aussi relâché 514 804-4165

176 CHALET À LOUER

MONTS-VALIN - SAGUENAY
2 c.c., 2-4 pers. Non-fum.
Ski, raquette. Bon prix.
Sem. ou mois. 514 521-7732

301 ŒUVRES D'ART

COLLECTION D'ŒUVRES D'ART

COSGROVE
AYOTTE
FORTIN
ROUSSEAU
RIOPELLE
Prix révisés.
450 742-7888
info@png-inc.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzzy@yahoo.fr

À SAISIR! 3^e tr. clair, confortable, Paris XIXe, 1 à 4 pers. Meublé, gar. 300 Euro/sem. 514-767-5027

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS 8^e - ST-GERMAIN
Petit appart à sous-louer. À la semaine. jane@coppenrath.ca

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BORD LAC LOVERING MAGOG
Maison de luxe, 3 c.c. 3 sdb
Foyer 2 semaines Noël 2500\$
aussi relâché 514 804-4165

176 CHALET À LOUER

MONTS-VALIN - SAGUENAY
2 c.c., 2-4 pers. Non-fum.
Ski, raquette. Bon prix.
Sem. ou mois. 514 521-7732

301 ŒUVRES D'ART

COLLECTION D'ŒUVRES D'ART

COSGROVE
AYOTTE
FORTIN
ROUSSEAU
RIOPELLE
Prix révisés.
450 742-7888
info@png-inc.com

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489

542 MASSOTHÉRAPIE

Excellents massages. Très bonne
équipe. Studio Mona. Du Parc.
514 271-0999. St-Laurent, Place-
Vertu. 514 331-6275

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

• 1 huile de Laure Major
• 1 œuvre de John Heward
• 1 médium-mixte de Robert Wolfe
418 832-8737

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Donnez. On peut faire plus encore.

Centrale du Grand Montréal

C'EST LA VIE!

«La volonté de bonheur me déprime
par son égoïsme
la décence consiste à quitter les perchors
pour voler sans ailes et sans remords
le ciel descend
pour que je marche sur les nuages
heureux de ne pas être le soleil»
- José Acquelin, *L'azur est la mort du hasard*

«Car les vers ne sont pas faits,
comme les gens le croient,
avec des sentiments, ils sont faits
d'expériences vécues.»
- Dominique Vaudoiset,
L'écriture - Carnet de voyage intérieur

TOUS ces RÊVES ASSASSINÉS. L'illusion d'une vie oubliée
~~Comment respirer tout ce SANG?~~ depuis trop longtemps.



Les deux illustrations sont tirées de *La Chambre de l'oubli*, Lino, Les 400 coups.

La quête de l'âme sœur

Réenchâter le monde un vers à la fois

Je n'ai pas peur du gris, ni de novembre, je suis une intime de la poésie. J'ai peur pour vous. Ça craint. J'ai peur de vous, alors je me retire comme un chat, je m'enroule dans la pelote des mots épars. Je me «boule». Si je ne me suicide pas tous les jours, c'est parce que dans ces nuits d'insomnie la poésie m'accompagne sur la table de chevet. On ne peut pas mieux faire l'amour, sauf un dimanche après-midi. Ce sont les bras qui m'enlacent, m'accueillent au plus vif de l'anarchie. Mes cellules folles s'apaisent.



JOSÉE BLANCHETTE

On dit un «recueil» de poésie parce que la notion de recueillement est essentielle, celle d'accueil aussi. Il demeure si facile de sombrer dans la mauvaise poésie. Il faut avoir beaucoup de vécu pour en écrire, savoir lire pour en apprécier le chant rauque et discret. La poésie est un immense service à l'humanité, elle salue son silence. Et les poètes sont rarement les meilleurs ambassadeurs de leur propre poésie, surtout quand il sont saouls.

Rien de plus pénible que d'écouter de la poésie mal rendue.

En solo, j'apprécie son muet hurlement, sa verve feutrée, son souffle chaud sur ma nuque, moelleusement cantée dans nos retrouvailles.

«Le temps qu'il fait n'augure que frimas», prédit Yves Préfontaine dans *Les mots tremblent*, qui m'a fait trembler aussi.

«Demain après-demain, il n'y aura plus de mots pour trembler

comme aujourd'hui tremble l'homme, stupéfait de ce qu'il est», ajoute-t-il, en harmonie ultime avec le climat de son époque, petite fin du monde annoncée.

La poésie (comment vous convaincre, alors que les livres de cuisine, les essais sur le bonheur et les trilogies fantastico-médiévales tiendront le haut du pavé au Salon du livre de Montréal?), on y vient doucement, on s'y fait initier, c'est la vie qui nous l'enseigne mieux à mieux.

Une fois dépossédé de sa superbe, fragilisé par les bourrasques, on s'ouvre à elle comme à une porte de sortie sur l'escalier de secours. Et pour les athées, voilà encore une église accueillante, fréquentée par une horde de pestiférés.

«Être poète c'est colorer les cerceaux encore chauds. Ma seule satisfaction au bout de la plume fut de provoquer l'angoisse en tout...», clame l'écrivain Claude Péloquin dans son livre *Le Cadeau*, illustré par l'étonnant Zilon et offert en cadeau

à Guy Laliberté du Cirque du Soleil, cette année. Tout l'esprit de Péloquin défile le long de ces dessins. Toutes les solitudes s'épousent. Sa noirceur enveloppe, sa révolte résonne, son droit de dire est inaliénable car la poésie en tant que parent pauvre n'a plus rien à perdre.

«Je suis le forceps de vos esprits», poursuit Péloquin. Selon lui, seul ce qui est honteux est merveilleux. La poésie est une honte, tant mieux.

Si j'aime leur nudité habillée d'absolus, j'apprécie tout autant le pouvoir de suggestion de chaque mot charrié, balayé par grands vents ou pluie intime. Dans cet espace de liberté, vers

ou prose égarée, il y a la parenthèse inouïe d'une quête intérieure inaboutie. Qu'y cherche-t-on sinon l'âme sœur avec qui se frotter? Ce n'est pas un hasard si le mot «âme» revient constamment entre ses lignes opiacées.

«Où nous concoctons de jolies chimères et de tendres chimies

Pour les âmes improbables, nos petits amis

Étranges dévotions de cœur et d'esprit», souligne Hélène Monette dans son magnifique *Thérèse pour joie et orchestre*, écrit en hommage à feu sa sœur Thérèse. Chant d'amour sororal qui m'a donné envie d'être son amie, à défaut d'être sa semblable. Quelle jolie dentelle de ferveur que ce livre-là, une ode à l'amour et à la complicité féminine, une sorte de prière, de «Notre Thérèse qui êtes aux cieux».

«Souvent l'amour est un pauvre habitant

l'étroit placard de soi où ébaucher la valse du monde

un langage absurde, une petitesse à deux

mais avec nous il était merveilleux

tu créais son déroulement», écrit encore Monette, qui entrevoit la poésie comme la sœur siamoise de l'amour, le vrai, celui qui ne ment pas. J'ai refermé ce recueil la larme à l'œil, touchée jusqu'au trognon.

Âme-charbon, pense Yves Préfontaine, qui pourrait décrire celle de bien des poètes. *Amouraska*, a intitulé Pierre Morency sa dernière offrande:

«Pour endurer l'horrible poids

Qui menace chacun de nos pas

Sur ce domaine où les chancres prolifèrent,

Il suffit de boire parfois un peu de poésie»

Mon amie Anne, qui m'a fait découvrir la prose poignante et amoureuse de Fernand Durepos, aime dire que c'est la lampée de cognac fin plutôt que le verre de vin. Un

seul poème peut vous désaltérer davantage qu'un grand cru primé Goncourt. Et vous pouvez toujours le relire, l'économie est évidente.

Pour se meubler le dedans

Dans une entrevue récente accordée au magazine *L'actualité*, Vigneault, notre grand poète octogénaire, proposait à tous les jeunes d'apprendre de la poésie, des chansons, «pour se meubler en dedans au cas où ils ne pourraient pas acheter de meubles plus tard». Inscrite du Verlaine et du Rimbaud au programme des écoles primaires, au même titre que la philosophie (on peut rêver) serait un acte révolutionnaire, de véritable réforme. Et nous sommes en retard d'une Révolution tranquille ou deux, il me semble.

Le plus court chemin entre la philosophie et la poésie, c'est Lino, avec son album *La Chambre de l'oubli*, qui clôt une trilogie. Une œuvre magistrale, entre le pictural et le sidéral intérieur. Lino nous aspire dans son monde qui est le nôtre, où se frôlent douleurs et noirceurs. Je ne m'en lasse pas. Ça fait peur mais jamais autant que *Le Téléjournal* ces jours-ci. Et Dany Laferrière a eu la gentillesse d'en signer la préface. «En trois livres, Lino a fondé une ville. Un univers même, car cette ville

possède une âme — disons plutôt qu'un homme la traverse à la recherche de la sienne», écrit-il.

Si la poésie est un état de grâce, ça explique pourquoi tant d'amoureux en écrivent, s'écrochent les genoux sur les cailloux de sa rive.

«me voici tout de même ô mon delta ma séparure

ma torrieuse mon opposée

tout à toi rien qu'à toi par la rivière et par le fleuve

ma grégousse ô mon amour»,

écrivait Gérard Godin, probablement pour sa belle Pauline, dans *Cantouque de l'écaillé*, qu'on peut relire dans la superbe édition *Les Cent plus beaux poèmes québécois*, illustrée d'une quinzaine d'œuvres de René Derouin.

Vorace, mon chat Léon a dévoré ce livre-cadeau fu-ri-eu-se-ment. Je l'ai fait euthanasier («eu» veut dire «bonne» et thanatos, «mort», m'a rassurée mon vieux pote Langui-rand, l'ami des bêtes); c'est vous dire comme on ne rigole pas avec les traîtres chez nous.

Sur mon lit d'euthanasie, assassinez-moi de poésie, sur mon lit de poésie, euthanasiez-moi en vers libres, c'est le seul paradis qui existe pour les âmes en peine, le seul au-delà qui nous reste ici-bas.

cherejobla@ledevoir.com



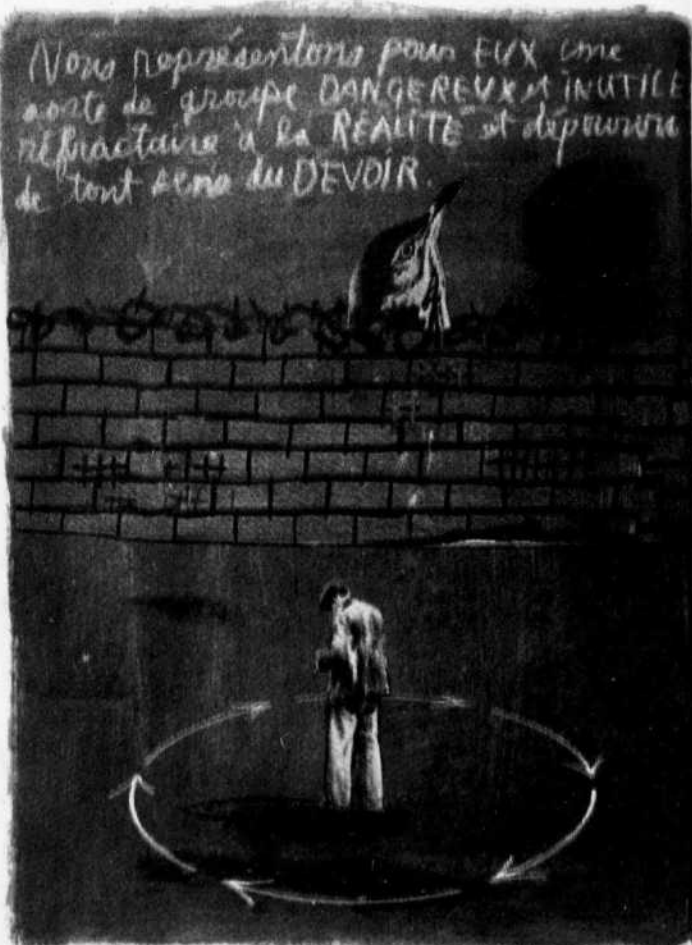
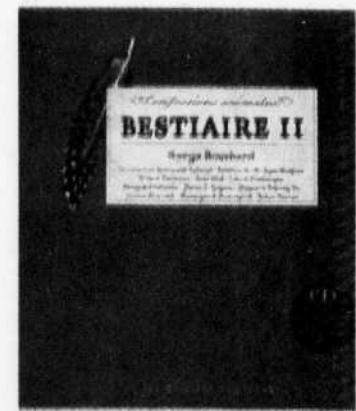
Établi: la liste des ouvrages mentionnés dans cette page avec leur maison d'édition respective pour vous aiguiller au Salon du livre de Montréal. Dans l'ordre: *Les mots tremblent*, Yves Préfontaine (L'Hexagone), *Le Cadeau*, Claude Péloquin et Zilon (Michel Brûlé), *Thérèse pour joie et orchestre*, Hélène Monette (Boréal), *Amouraska*, Pierre Morency (Boréal), Fernand Durepos, *Le Partage de l'usure et deux autres titres* (L'Hexagone), *La Chambre de l'oubli*, Lino (Les 400 coups), *Les Cent plus beaux poèmes québécois* (Fides).

Écouté: sans relâche le CD *Douze hommes rapaillés*, la poésie de Gaston Miron chantée par Daniel Lavoie, Martin Léon, Plume, Pierre Flynn, Jim Corcoran, entre autres. Le *Je marche à toi* de Yann Perreau est tout simplement magnifique. Une riche idée de Gilles Bélanger. Un cadeau de Noël qui ralliera toutes les générations, fleur bleue et vieux trognons confondus.

Promis: à mon B de l'emmener voir le spectacle de théâtre *Bulles*, légendes d'hiver pour micro-marionnettes, présenté ce soir et demain sur l'esplanade de la PDA. Trois grosses bulles blanches soufflées à l'air chaud accueilleront les spectateurs assis sur des peaux de caribous et de phoques. Trois contes sur le Grand Nord, des Inuits à la chasse-galerie, feront voyager les enfants au cœur de légendes poétiques et folkloriques à souhait. Dans le cadre du Festival les Coups de théâtre. www.theatre.motus.com.

Savouré: l'écriture si poétique de l'anthropologue Serge Bouchard dans son dernier ouvrage: *Bestiaire II* (Les Éditions du Passage). Bouchard fait parler une

fois encore le règne animal et sauvage. «Un règne fragile. Car ces bêtes sont bien des espèces en voie de disparition, dans le sens de disparaître... de la mémoire des hommes.» Livre de conte qui donne une voix à des animaux au destin fragile, ce *Bestiaire* nous emmène au ciel avec l'outarde, dans les petits tunnels avec la souris des bois, au fond du fleuve avec la baleine, au cœur de l'amour avec le wapiti. Les illustrations sont magiques, rien n'a été négligé. Un CD avec la voix chaude de Serge Bouchard accompagne même l'ouvrage. A lire ou à écouter au chalet, tout doux, au coin du feu.



JOBLOC

Chant pastoral

C'est pas long et ça vaut le détour. Trente-cinq minutes pour faire le point sur nos terres, le grenier alimentaire du Québec. Pascal Gélinas (le fils de Gratien) emmène les citadins que nous sommes — 80 % des Québécois vivent en ville — du côté de la verte campagne qui agonise. Il disparaît six familles d'agriculteurs par semaine au Québec. Semaine après semaine, ça fait du monde. L'État,

quand il ne javellise pas les fromages, subventionne le volume, pas la qualité, et le quart des fermes reçoivent les deux tiers des subventions. La relève agonise, bien sûr.

Une excellente intervention de Jacques Proulx, anciennement de Solidarité rurale, et beaucoup de questions qui demeurent sans réponse. La santé représente un des grands enjeux électoraux de cette campagne, mais que dire de l'état de santé de notre vraie campagne?

Le documentaire *Terres à la dérive* sera présenté à *La Semaine verte*, ce dimanche à 12h30, puis en reprise à RDI le samedi 30 novembre, à 18h.

www.chatelaine.com/joblo